

VERSAILLES **à CHICAGO**



CHAMBRE DE MARIE-ANTOINETTE — Ce tableau du peintre Jean-Baptiste-André-Gautier Dagoty, nous fait voir la Reine entourée de ses courtisans et courtisanes — peintres, musiciens, poètes, etc.

par

R. DION - LEVESQUE

- Lire texte page deux



LE DAUPHIN (Louis-Joseph-François-Xavier de France) (1781-1789) et sa soeur (Marie-Thérèse-Charlotte) (1778-1851) qui devint la Duchesse d'Angoulême. Ce remarquable tableau est dû à Madame VIGÉE-LE-BRUN, célèbre artiste au service de Marie-Antoinette, qui s'enfuit après la Révolution et parcourut l'Europe, immortalisant sur la toile de nombreuses hautes personnalités.

UN EVENEMENT ARTISTIQUE d'une suprême importance sera inauguré à Chicago prochainement lorsque l'Institut des Arts de cette dernière ville exposera un nombre inusité d'oeuvres d'art français couvrant une période de 200 ans (de Louis XIV à Napoléon) — exposition intitulée "LES TRESORS DE VERSAILLES".

Grand nombre des oeuvres exposées n'ont jamais été vues aux Etats-Unis,

non plus qu'en France depuis cent cinquante ans — comme ce boudoir complet de Marie-Antoinette remis depuis 150 ans !

Pour la première fois le gouvernement français prête à l'étranger, spécifiquement au ART INSTITUTE OF CHICAGO, les plus précieux trésors du

palais de Versailles... 102 tableaux, 24 dessins et 20 pièces de sculpture, en plus de nombreuses pièces de mobilier et de bibelots d'art.

Les toiles les plus marquantes sont signées des noms les plus célèbres d'artistes français : — Boucher, David, Gérard, Gros, Ingres, Nattier, Vigée-Lebrun, etc. David est surtout représenté par son frappant tableau de "Marat après sa mort" ainsi que son "Napoléon traversant les Alpes". Ingres offre son portrait du Duc d'Orléans, et Madame Vigée-Lebrun celui de Marie-Antoinette.

Sur les socles des sculptures on lira des noms aussi célèbres, tels ceux de : Canova, Cousteau, Coysevox, Legros, Le Hongre, Le Moyne, Pajou, Tuby, LeComte (tableaux de Montesquieu et Marie-Antoinette); et seront remarqués surtout les célèbres bustes de Houdon : Washington, Napoléon, La Fayette et Marie-Antoinette.

David règnera dans la salle des dessins avec son esquisse de Joséphine à son couronnement, sa tête de "Marat après sa mort", et un dessin à la plume de "Napoléon distribuant les Aigles". On y verra aussi, dans cette catégorie, des oeuvres de Isabey et Lebrun ainsi que de Gérard.

Tout le mobilier d'un salon particulier de Marie-Antoinette à Versailles sera exposé avec un magnifique foyer provenant de la bibliothèque personnelle de la reine.

Dans une autre salle on admirera une extraordinaire table en ébène et en marbre, par Levasseur, et provenant de la résidence de l'impératrice Joséphine aux Tuileries, ainsi que des chaises des ateliers Jacob-Desmalter, et des strapantins recouverts de tapisseries Beauvais faits par Honoré Jacob sous commande de Napoléon pour son fils le Roi de Rome.

On y verra encore de riches boiseries incrustées de



LOUIS XV — Portrait à l'huile, signé et daté août 1773, par l'artiste Drouais. Le monarque est ici représenté un an avant sa mort, portant l'habit rouge sur lequel sont épinglées les médailles de l'ordre du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

perles, des vases précieux et de curieux instruments de musique ayant jadis appartenu à Marie-Joséphine de Saxe, épouse du roi Louis XVIII.

De nombreux Gobelins orneront les murs de ces salles, — tapisseries représentant des scènes de la vie de Louis XIV ainsi que du légendaire Don Quichotte.

Cette collection est la plus importante à quitter un musée français pour l'étranger et sera sans doute l'exposition la plus sensationnelle jamais tenue aux Etats-Unis.



NAPOLEON — Buste par HOUDON qui sculpta aussi les bustes de Joséphine, La Fayette et Washington. — L'Empereur est ainsi représenté dans son uniforme de colonel de l'Infanterie. Ce buste fut pour la première fois exposé au Salon de 1810.

Le Supplément de L'ACTION CATHOLIQUE

Direction et Administration :
"L'Action Catholique"
3, Place Jean-Talon
Québec — 2

Rédaction :
En collaboration

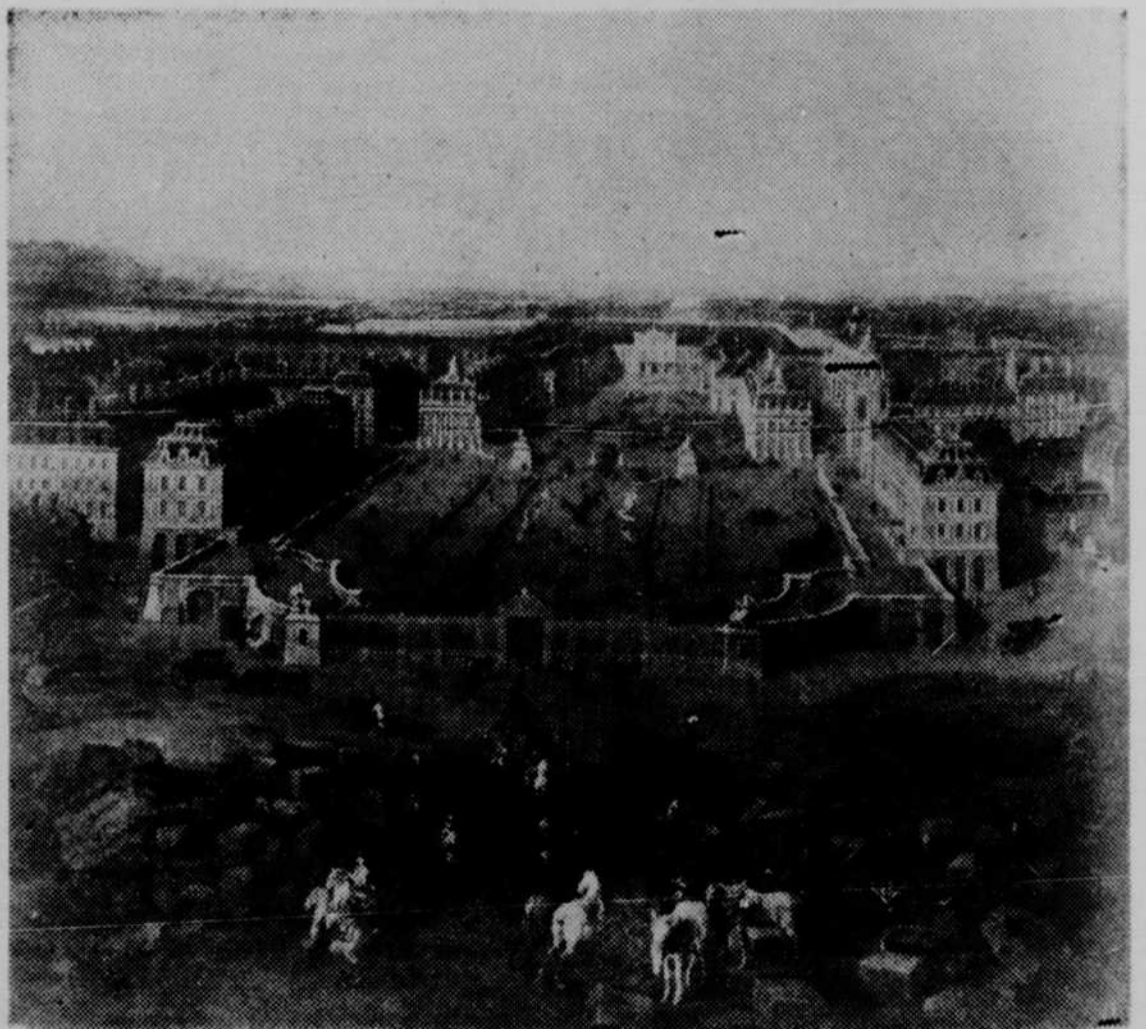
Coordination générale :
Jean-P. Lemieux

Pages féminines :
Françoise L. Roy

Chroniques :
Louis-Philippe Audet
(chron. des C.J.N.)
Roger Tessier, P.B.
("Avec les PP. Blancs")
James Montagnes
(chron. de philatélie)

Organe de
l'Action Sociale Catholique

Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa



VERSAILLES, vers 1722, durant le règne de Louis XIV qui fit subir de grandes améliorations au palais. Le tableau est dû à Martin le Jeune (1663-1742).

LES ARTISTES CANADIENS

(Par Claire-Hélène Huyghe)

L'auteur de l'article ci-dessous, Claire-Hélène Huyghe, vient de broser une sorte de panorama de l'art au Canada, à l'occasion d'une exposition consacrée aux chefs-d'oeuvre des collections de notre pays, tenue dans le cadre du festival de Bordeaux (France). La première section de cette exposition a retenu son attention et fait l'objet de ce texte. En voici la première partie, empruntée à la revue "Jardin des Arts".

TOUT ESSAI D'EXPLICATION de l'art au Canada, plus encore que pour d'autres pays, exige d'avoir présentes à l'esprit les fluctuations historiques et politiques. La recherche d'un équilibre entre l'influence anglaise et française conditionne son évolution. De plus, il faut rester conscient de l'atmosphère propre à ce monde neuf. Par son étendue comme par les rigueurs de son climat, il est école de rudesse. Mais, pour celui qui accepte la lutte sans vaines fioritures, il est lourd de promesses et riche d'avenir.

tiques — le Canada, au milieu du XVIIIe siècle, devient anglais. Tandis que retournent en France une partie des familles de fonctionnaires et de la noblesse, sur place demeurent les groupes de souche terrienne. Les Anglais encouragent cette situation, qui écarte les risques d'une concurrence sur le plan industriel. Les descendants des colons français, plus que jamais, vont défendre leurs possibilités d'autonomie, tandis que les Anglais vivent greffés sur les productions de leur île et ne songent pas à développer leurs caractères distinctifs.

L'ART DE LA NOUVELLE FRANCE

Au début — ceci est frappant dans le domaine architectural, — des souvenirs des contrées si humanisées de France vont guider les constructeurs. Les maisons massives sont des répliques de manoirs des provinces françaises. Parfois, comme le château Ramesay à Mont-

réal, elles atteignent à une grandeur seigneuriale. Normandie, Bretagne encore revivent dans certaines des délicates et charmantes églises de bois, qui regroupent les fidèles émigrés. Au XVIIIe, au XIXe même, elles témoignent d'une inspiration très proche du XVIIe... Boiseries dorées, rétables travaillés, tel celui du rétable des Ursulines à Québec, sculptures sur bois permettent au talent de familles comme celles des Levasseur ou des Baillargé de s'exprimer dans le respect des traditions des siècles antérieurs.

De cette continuation de styles, déjà remplacés par d'autres en Europe, de cet archaïsme empreint de simplicité et de rudesse, le travail d'orfèvrerie a

particulièrement bénéficié. Argenterie de Montréal, de Québec... La pureté d'ornementation jouant sur les surfaces battues ressuscite un esprit de

décoration. Louis XIV, sobre et puissant. Les mêmes caractères se retrouvent dans les quelques éléments de mobilier que l'on possède encore.



● Le château Ramesay, à Montréal, construit du temps des Français. C'est maintenant un musée. Photo Editorial Associates, Ltd.



● Ci-dessus: Alfred Pelland, "Floralion". Ottawa, National Gallery, Photo Evans.

"Nous sommes sans limites Et l'abondance est notre [mère...]" écrit le poète G. Henault de cette terre qui s'est dévoilée au fur et à mesure d'une marche vers l'Ouest.

Cette contrée, taillée à une autre échelle que la nôtre, sera pourtant habitée par des hommes du vieux continent. Des Français fondent en 1608 Québec, la capitale de la Nouvelle-France; en 1641, Montréal. Ensuite, après le traité de Paris, en 1763, les Anglais prennent la succession.

Ces hommes arrivent avec le bagage de traditions qui nous sont familières, mais pour vivre une existence à part. Des villages entiers s'étaient transportés de France dans la baie du Saint-Laurent. Eloignés de leurs sources, avec la sagesse paysanne de leurs participants, ils évoluèrent sur un rythme propre, plus lent, à partir de ces origines identiques. Un art rustique qui conserve un côté archaïsant va acquérir sa personnalité.

Mais — et le fait est essentiel — pour bien saisir l'enchaînement des courants artis-

Chronique d'Astronomie

(Suite de la page 17)

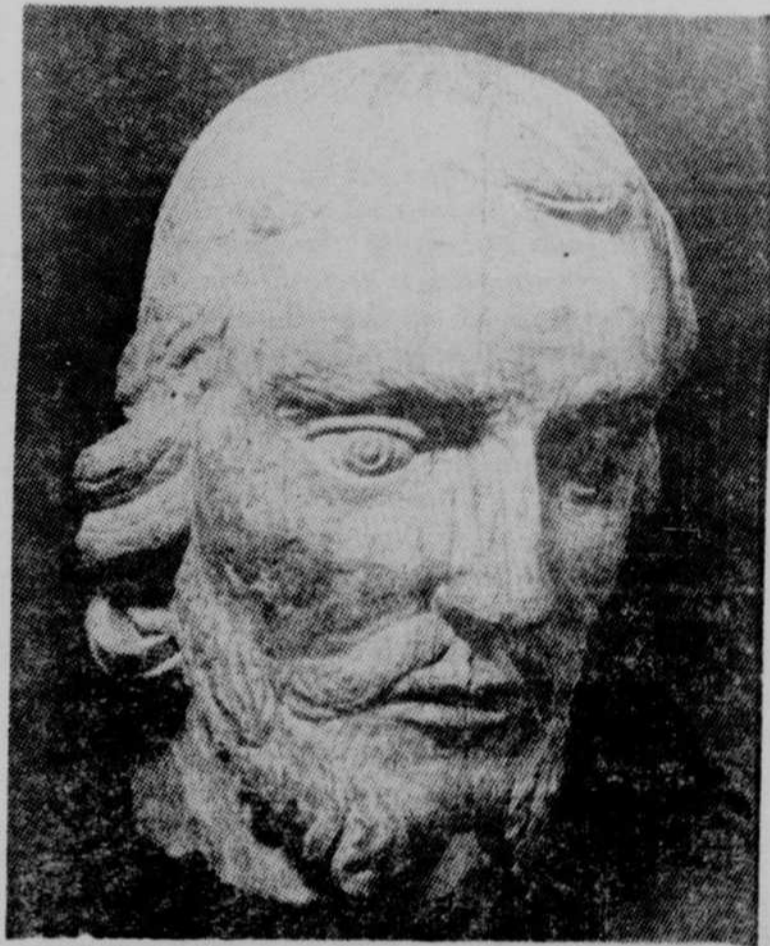
peut se compter pour vieux, car les savants, à son lancement, ne lui donnaient qu'une année à vivre), ne se montrera pas. Ce n'est qu'au début de septembre qu'on pourra le voir tracer son orbite du sud à l'est, à des heures assez tardives. Il passera de l'ouest à l'est dans les derniers jours de ce même mois, et ce n'est que dans la deuxième moitié du mois d'octobre qu'on pourra voir, sans prolonger trop tard dans la nuit son observation, deux disparitions consécutives du satellite dans l'ombre de la terre.

Notre troisième figure explique comment le satellite reste invisible pour certaines périodes. Sur le graphique A, vous pouvez voir la ligne au-dessus de laquelle passe le satellite en se déplaçant de l'ouest à l'est. A l'extrémité ouest de la ligne pointillée, soit sur le 45ème parallèle, longitude qui nous concerne, imaginons un observateur. Il ne verra rien, étant en plein jour. Placez-le maintenant au centre, sur la ligne qui marque la séparation du jour et de la nuit. Le satellite ne passant pas au-dessus de ce point, notre observateur ne verra encore rien. Le satellite passe effectivement au-dessus du troisième observateur, placé à l'est, mais, dans l'ombre de la terre, il n'est pas visible.

La rotation de la terre, au cours d'une journée, nous fait passer par ces trois points, et nulle part le satellite n'est visible; la situation de l'Echo équivaut à celle-là, au 12 août.

Le point indiqué "point de rencontre de l'équateur et de l'orbite", sans déranger l'angle de cette rencontre, circule de l'est à l'ouest sur l'équateur, de sorte qu'il accomplit une révolution complète autour de l'axe terrestre en quelque 84 jours, si l'on prend le soleil comme point fixe. Vous pouvez calculer, sur le graphique, où sera ce point après 21, 42 ou 63 jours.

Après 21 jours, le point de rencontre sera face au soleil et nous reprenons cette situation d'un autre point de vue, en B. L'observateur placé au centre du graphique ne voit rien encore, car c'est le jour. Mais la rotation de la terre le conduit bientôt vers l'est où, entrant dans l'ombre, il verra, à son passage, le satellite au-dessus de sa tête, encore baigné de soleil. Les heures qui suivent le coucher du soleil



● Ci-dessus: Tête de saint Roch en bois sculpté provenant d'une oeuvre de l'église St-Roch, à Québec. Oeuvre de Louis-Thomas Berlinguet, Québec, Musée de la province.

(ou qui précèdent son lever) sont en effet les heures les plus favorables à l'observation.

Espérons donc que les météorites épargnent quelque temps encore la fragile "coquille" de l'Echo et que septembre le ramène en nos cieux.

Enfin, pour ceux qui aiment les chiffres, l'Echo accomplira au cours de ce dimanche son huit mille neuf cent quatre-vingtième tour, ce qui lui donne, avec une vitesse moyenne de 16,000 milles à l'heure, un parcours de 282,000,000 de milles depuis son lancement, soit plus de trois fois la distance de la terre au soleil!

Hervé Audet
Amos.

Miroir de télescope offert en vente.

Un miroir de télescope Cassegrain de 12,5 pouces de diamètre est offert en ce moment, au prix de 130 dollars environ. Il mesure 1585 mm de distance focale et est ouvert à 5,0 F/D. Le polissage est terminé, mais il n'a pas encore sa parabole. Aussi une jumelle, 16x, 55mm, au prix de 40 dollars. Pour renseignements supplémentaires, on voudra bien communiquer avec le directeur de la chronique, à 229 ouest, rue St-Cyrille, QUEBEC (4).

Votre empire

La mode anglaise

Le bon diable!

Attention! Il pourrait bien se lasser tout à fait, le "bon garçon" que vous laissez poireauter sur le perron, au coin d'une rue ou à la porte d'un cinéma. Il a fait montre, jusqu'ici, d'un caractère que vous trouvez bien accommodant, d'une courtoisie qui devrait vous le faire estimer, au point que vous vous décidiez à être enfin à l'heure. Et comment pourrait-il lui-même se sentir autant d'indulgence à votre endroit, si vous prenez pour habitude de lui laisser faire les cent pas en vous attendant, et d'arriver ensuite en retard au cinéma ou au concert? Un bon diable n'est pas éternellement patient! Si vous l'aimez le moins, attention! Il ne supportera pas longtemps d'être la risée de ses amis et des vôtres, au nom de l'amour qu'il vous porte!

Vous avez un ami que vous aimez? Alors, pourquoi le cachez-vous? Il aimerait sans doute être présenté à vos parents (et même à vos amis!) et vous ne semblez pas pressée de l'introduire dans votre cadre familial ou social. Si vous tenez à lui, prouvez-le, sinon, quittez-le:

Et il serait peut-être sage de vous montrer un peu plus sérieuse, de renoncer au flirt que vous pratiquez depuis toujours avec adresse! Seriez-vous de celles qui croient de bonne politique de rendre leur ami jaloux? Vous finirez par lui taper sur les nerfs, l'humilier et l'inquiéter au point de lui enlever toute envie d'être un jour votre mari.

Et puis, faites-le causer! Pour le mieux connaître, amenez-le à parler de ses études, de son travail, de ses goûts, de ses sports préférés, etc. Et s'il parle, écoutez-le gentiment, sans reluquer la télévision ou l'horloge d'un air excédé, et sans ramener la conversation à votre jolie personne, ce dont il finira bien par se rendre compte. S'il vous croit égoïste, il aura peur de vous, se cherchera une meilleure auditrice, et partant une meilleure compagne!

Ne soyez pas vexée s'il ne tient pas tellement compte de vos diplômes, de votre milieu social, et n'appuyez pas trop sur vos avantages, surtout s'il est moins bien quant à ses origines. Il vous appartient plutôt de lui donner de l'assurance et de saboter en lui les complexes si d'aventure il en a!

Et s'il n'est pas physiquement ce que vous aviez rêvé, s'il ne vous dit rien, ne vous altardez pas sur sa route! Vous n'avez pas le droit de jouer avec son cœur, de lui faire perdre son temps, et pire encore de vous rire de lui sans indulgence. Vous êtes peut-être inconsciemment injuste et malveillante, mais on est rarement méchante sans le réaliser, et il faut croire en la fragilité de l'avenir édifié sur le chagrin des autres.

Françoise ROY.



• Les élégantes de Londres ont fort applaudi ce chaud manteau de worsted bouclé rouge que taquine un collet de renard bien.

Quelques facettes de l'automne en souliers

Le plus important de tout dans la mode d'automne, c'est la grande variété des pointes de souliers.

Le bout pointu, plus que tout autre, se retrouvera dans les souliers de toilette et de soirée. Il y aura diverses adaptations du bout "croissant", surtout dans les souliers portés le jour. Ces bouts seront aussi appelés en amande, en ovale, en bout de doigt. Le bout carré avec talon haut, que l'on verra aux Etats-Unis, n'aura guère d'importance au Canada; cependant il s'en vendra comme soulier de loisirs, à talons bas.

Bien que l'escarpin fermé soit encore au premier rang, il est d'allure toute nouvelle avec ses détails de fantaisie — jolis plissés, piqûres délicates, ajourés charmants, et dans certains, encolures à lignes brisées. L'ajourage latéral et le bout fermé avec arrière-soulier sandale, donnant l'illusion d'un soulier plus menu, seront vus occasionnellement, mais ce sera plutôt au printemps '63 qu'ils deviendront plus populaires. On a l'impression d'un soulier plus court, mais en réalité le format reste allongé.

La petite botte connaîtra sa meilleure saison — de toutes hauteurs jusqu'au genou, en cuir uni, grenu, suédé, avec un peu de cuir verni, surtout comme garniture.

La plupart des souliers d'automne auront des talons "illusion", hauts ou plus bas, courbes ou en forme de verre à vin. D'autre part, il y a toujours une place pour le talon haut et mince, pour le coquetel ou la soirée.

En fait de matériaux, le veau — uni, fini mat, ou à grain délicat — est en tête. Le suède semble avoir plus d'importance que par les

saisons passées. Viennent ensuite les cuirs vernis souvent combinés aux unis ou au suède, avec un peu de reptile pour garnir. Les tissus sont rien moins que somptueux — brocarts, satins, soies, étoffes métalliques, et filets brodés. Le doré est utilisé régulièrement.

Il semble déjà que le noir va accaparer la plus grande partie des modèles d'automne, mais ce n'est plus le soulier noir habituel. Il possède une élégance infinie et une forte personnalité. Les bruns lui succèdent, plusieurs d'entre eux très riches et très foncés. Les rouges suivent en petit nombre. Des traitements à l'antique — application d'une couleur sur une autre — seront encore de mode dans la chaussure tailleur.

Une chose certaine — les femmes trouveront cet automne de jolis souliers à jolies pointes, légers, souples, et beaucoup plus en harmonie avec la nouvelle mode dans les vêtements. A cet sujet, disons qu'il fait bon de constater que des deux côtés de l'Atlantique, des couturiers de marque et des fabricants bien connus de vêtements tout faits, ne cachent pas que les souliers peuvent être la cause du succès ou du fiasco de leurs collections de vêtements lorsque présentées au monde de la mode.

Le style dans la chaussure est aujourd'hui si important pour l'ensemble de la toilette que les femmes considèrent les souliers, non plus comme des accessoires, mais comme une partie intégrale de leur accoutrement. Elles réalisent davantage que le soulier bien approprié donne du ton et de la valeur au vêtement le moins cher, alors que le mauvais choix d'un soulier ruine l'apparence de la toilette la plus dispendieuse.

Mesdames

CONSEILS

MODES

RECETTES

Directrice : Françoise ROY

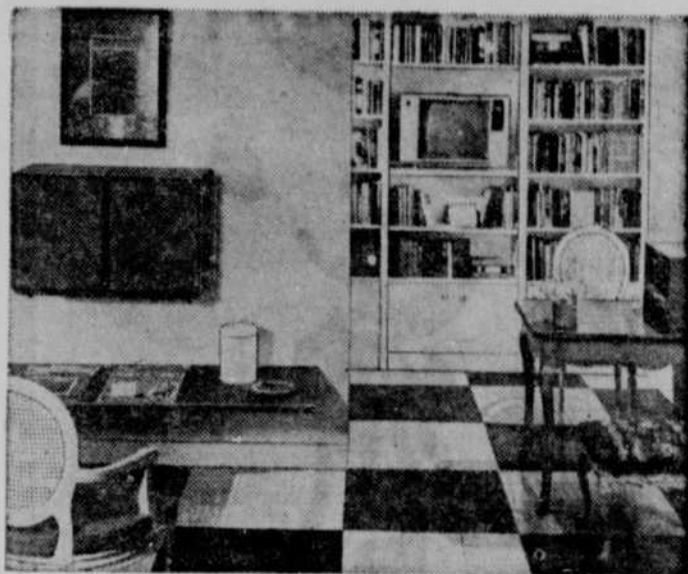
LES MILLE ET UNE COQUETTERIES DU LOGIS



● Les portraits de famille contribuent, dans une large part, à la décoration vivante de ce coin de pièce de séjour accueillant.

Aidez-moi à assurer la propreté dans la maison de mon amour, à chasser les poussières des coeurs, à garder les esprits clairs et nets, afin que j'aïlle au ciel, en balayant la place !

(Extrait d'un poème de Françoise Gaudet-Smet)



● Livres, stereo, télévision et radio feront de la salle de famille un lieu d'enchantement, tel que suggéré ici par General Electric.

Il ne faut confondre les styles "provincial" et colonial"

Ce style se confond parfois avec le style dit Colonial. Pourtant, ils se différencient passablement. L'ameublement Provincial comprend en fait le Provincial Français, l'Empire, les Débuts de la Colonie Américaine, la Colonie Américaine proprement dite, le Fédéral Américain et le Provincial Américain. Le choix est donc vaste entre les meubles confortables et recherchés et les tentatives rustiques de nos pionniers de l'Amérique du Nord qui reproduisaient de mémoire. Nous pouvons dire que l'ameublement Provincial se divise en deux groupes, le Français et l'Américain.

LE PROVINCIAL FRANÇAIS

L'ameublement du début du Provincial Français fabriqué par des artisans ruraux était solide et pratique, souvent garni de sculptures champêtres gravées très en creux. Les dossiers des chaises avaient des barres horizontales, les sièges étaient de paille ou de jonc et les pieds étaient simplement tournés. Les tables à traverses et à tréteaux étaient très répandues. Ces meubles du début de la colonie étaient très différents des meubles fabriqués par nos propres pionniers, car les fabricants de meubles de style Provincial simplifiaient les styles élégants et plus compliqués des époques précédentes. Souvent même en procédant ainsi, ils les amélioraient.

Ils savaient s'adapter aux contours gracieux et sinueux des courbes, et les pieds des meubles, plus minces, atténuaient la forme pied de biche avec peu ou pas de sculptures. Cet aspect particulier et fort à-propos aujourd'hui le rend extrêmement populaire dans notre pays. En outre, les ébénistes locaux adaptaient deux styles et même plusieurs à leur goût et initiative personnels. Le chêne, le noyer, le châtaignier et les arbres fruitiers furent très employés, les chaises et les canapés rembourrés présentent des lignes droites, des dossiers hauts, des accoudoirs avec supports et des pieds arrière concaves. Les commodes rectangulaires sont de lignes simples. Elles



s'ornent de motifs peints ou sculptés.

LE FEDERAL

Le Fédéral reflète la prospérité des premiers colons. Beaucoup considèrent cette époque comme la plus riche, en tant que modèles de meubles nord-américain. La forme pied de biche est sans ornement, quoique parfois sculpté au genou; elle finit en volute et les extrémités sont une boule ou une griffe. Elle apparaît dans presque tous les meubles — chaises, tables, commodes basses ou hautes. Les dossiers des chaises sont en forme de cuillère et vont en s'amincissant. Ils sont avec ou sans barreaux; des chapiteaux corinthiens gravés, des volutes comme celles d'un manche de violon, des sculptures en forme de dentelle, des coquilles ciselées, des motifs en éventails et pyrogravés en furent les caractéristiques. Puis apparaissent de nouveaux meubles tels que chaises de coin et de repos, canapés, sofas et de petites tables à abattants qui remplacèrent les grosses tables à tréteaux.

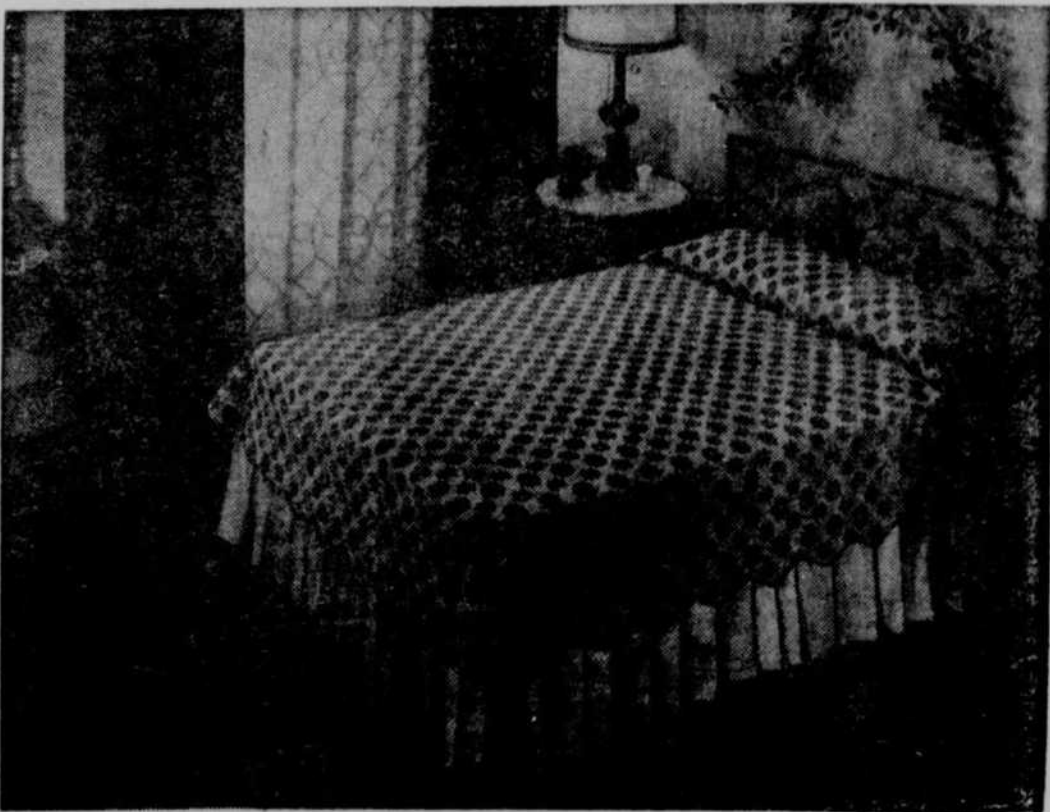
LE PROVINCIAL AMERICAIN

Chaque pays a eu son style dit Provincial. Ce sont surtout des copies rustiques et simplifiées de ce qui se fait dans les grandes villes, les différences résultant des outils employés plus frustes, des res-

sources et des moyens plus limités. Les meubles Provincial Américain typiques sont des coffres de mariage, des cabinets et des maies. Ils étaient bien faits, simples et très pratiques. D'érable et de pin ils étaient surtout en paille ou en jonc, tables communes montées sur traverses, commodes et buffets sans pieds, furent les meubles les plus en vogue ainsi que de petites tables conçues pour des buts bien définis tels que table à couture et table à tiroirs pour les plantes médicinales.

Le genre Provincial typique est interprété aujourd'hui de bien des façons, mais les fabricants y ont ajouté le confort, grâce aux rembourrages et aux formes des chaises, sans pour cela nuire aux lignes originales et essentielles.

Fleurs et festons



● Des murs blanchis ajoutent à la lumière des lieux et créent une impression

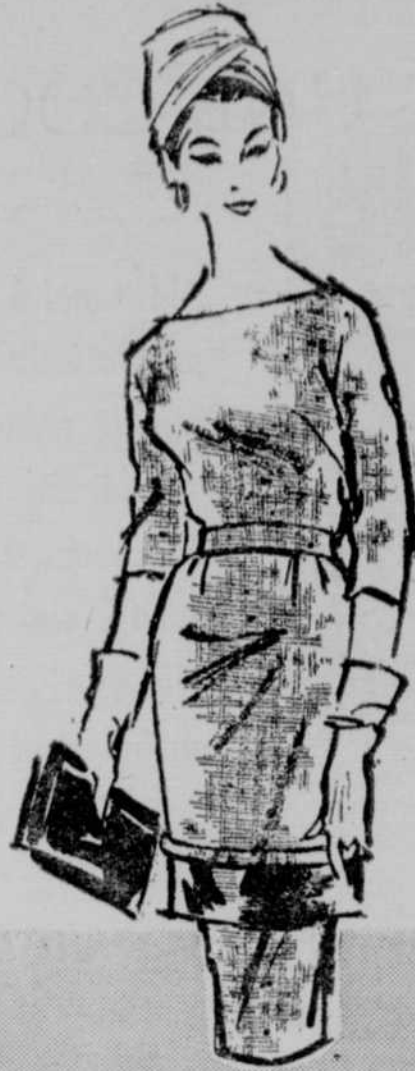
d'espace, alors que les arabesques de fer forgé y vont

de leurs grâces, tant dans la fenêtre qu'à la tête du lit.

SUR TOUS LES TONS



C
R
O
Q
U
I
S



pour
E
L
L
E
S



SUIS-JE SCRUPULEUSE ?
— Non ma petite fille et je me rends compte que vous avez enfin ouvert les yeux sur les saletés qui se passent autour de vous. Il est inutile de croire que vous, la plus jeune, puissiez avoir un peu d'influence sur vos aînés et si malgré les avertissements de vos parents elles continuent leur vie de dévotées, elles pourraient bien un jour ou l'autre avoir à en subir durement les conséquences. Essayez de prêcher d'exemple pour le moment et ayez confiance: le jour n'est peut-être pas loin où d'elles-mêmes vos sœurs se rendront compte du vide de leur vie. Quant à vous diriger dans le second problème que vous me posez, je m'en garderais bien car une lettre de vous n'est pas suffisante pour que je connaisse la petite fille que vous êtes. Il s'agit là de décider du sort de toute votre vie et c'est très sérieux. Consultez une personne qui vous connaisse bien et depuis longtemps ou encore confiez-vous à une personne sérieuse qui saura vous éclairer de façon objective.

Je suis votre courrier régulièrement et je vous félicite de vos franches réponses en toutes circonstances. Que pensez-vous de ceci: je suis une jeune fille de 17 ans, très sérieuse pour mon âge et je suis courtisée depuis un certain temps par un jeune homme de 27 ans qui m'aime autant que je l'aime; d'ailleurs, il me l'a prouvé maintes fois. Je dirais que c'est un modèle d'ami, il ne boit pas, il communique toutes les semaines, etc. Nous avons eu "la chance" de sortir seuls souvent et il m'a toujours respectée. J'ai su que ses frères sont des époux exemplaires. Inutile de vous dire que je l'aime éperdument, mais les zens Jasant, et disent que la différence d'âge entre nous est trop grande pour que nous puissions être heureux. Croyez-vous que cette différence puisse être un réel obstacle à notre bonheur? Je veux le rendre heureux, mais suis-je trop jeune pour me marier si tôt? Merci beaucoup. — BRUNETTE.

Vous êtes un peu jeune, en effet, mais vous semblez très sérieuse. Si vos parents approuvent votre choix et s'ils y consentent, je ne crois pas que la seule différence d'âge nuise à votre bonheur. Une différence de dix ans n'est pas si considérable, et un grand nombre de gens sont très heureux en ménage tout en ayant même un plus grand nombre d'années entre eux. Vous semblez très bien disposée à faire face à vos responsabilités. Il est assez rare qu'on rencontre une personne, surtout de votre âge, qui veuille se marier pour "rendre" quelqu'un heureux. Généralement, on entend dire qu'on se marie pour "être" heureux. Je vous félicite de ce sentiment. Fiez-vous au jugement de vos parents; ils veulent votre bonheur et sauront vous conseiller. Merci de vos bonnes remarques au sujet du courrier. Je vous souhaite tout le bonheur que vous méritez.

Une jeune fille, qui ne demeure pas très loin de chez nous, attend mon mari à peu près à tous les matins pour aller travailler. Il dit que ça l'ennuie mais ne fait rien pour l'éviter. Ai-je raison de m'inquiéter? — MAMAN DE DEUX ENFANTS.

Du moment que votre mari vous en parle, cela prouve que le danger n'est pas bien grand. Essayez de traiter cela légèrement, disant que cette jeune fille a bien de l'aplomb et qu'il devrait lui donner une leçon en s'absorbant dans la

conduite de sa voiture (s'il voyage en automobile) ou dans la lecture d'un livre (s'il voyage en autobus).

Normalement, au bout de combien de temps un veuf peut-il se remarier? La femme de notre voisin est décédée il y a à peine trois mois et déjà on parle de son mariage avec une jeune fille du village qui est d'ailleurs beaucoup plus jeune que lui. Ne trouvez-vous pas cela anormal et terrible pour les jeunes enfants de voir leur maman si vite remplacée? — BEDETTE.

Au contraire, je crois qu'il est justement nécessaire que l'absence de la maman ne se fasse pas sentir trop longtemps auprès de ces jeunes enfants qui ont besoin de présence féminine et j'imagine que ce père de famille, qui ne doit pas manquer de jugement, fréquente une jeune fille en tout point digne de remplacer la maman perdue. N'oubliez pas que la maman absente, une maison manque d'âme et d'ordre et que c'est souvent un devoir pour un homme de se remarier afin que ses enfants ne soient pas trop délaissés.

Je dois aller à un mariage en octobre et j'aimerais être très élégante car j'ai un compagnon qui me plaît beaucoup... et j'aimerais bien qu'il me trouve très chic. Je suis blonde et j'ai les yeux gris-vert. — POMPONETTE.

Une robe de velours vert foncé serait bien la toilette idéale pour vous. Un chapeau de feutre de même ton et des accessoires noirs ou bruns, selon la couleur qui s'harmonisera avec votre manteau, compléteront joliment l'ensemble.

Mon fiancé et moi sommes invités à une soirée, à laquelle assistera une jeune fille qui ne se gêne pas pour faire tout son possible pour attirer mon ami. Je suis très embêtée et ne sais quelle attitude prendre. Serais-je mieux de ne pas me rendre à cette réunion et d'y laisser aller seul mon fiancé? — QUI NE SAIT COMMENT AGIR.

Mais non, vous devez aller à cette soirée, car ce serait laisser à cette femme la liberté de vous nuire. Ayez alors avec elle une attitude correcte, car il est inutile que l'entourage remarque quoi que ce soit. Mais ne faites pas de frais, restez froide et un peu distante, afin qu'elle sente que vous n'êtes pas dupe et veillez sur votre bonheur.

M. PAUL. — Vous êtes très sévère pour les jeunes filles d'aujourd'hui. Peut-être êtes-vous le premier coupable. Si vous rencontrez des jeunes filles de ce calibre, cela dépend probablement des endroits que vous fréquentez. Les jeunes filles honnêtes et sages ne courent pas les endroits publics. Je suis certaine que si vous savez chercher, vous ne tarderez pas à découvrir la perle rêvée et que vous saurez mériter vous-même. On demande souvent beaucoup à une femme, mais qu'offre-t-on exactement de son côté? Êtes-vous si parfait que vous exigez la perfection?

J'ai eu la douleur de perdre un bébé de onze mois. J'attends un autre enfant. Quel deuil dois-je porter? — JEUNE MAMAN.

C'est un petit ange au Ciel que vous avez; ne portez pas le deuil pour un si jeune bébé. Malgré, je le conçois, toute la peine que vous avez de son départ. Essayez de porter aujourd'hui votre attention sur la venue de cet autre petit être qui vous sourira en attendant que sa maman ne se montrera pas trop morose.

Fèves - Jambon - Oignons



1 boîte de 20 onces de fèves brunes Boston
1/2 tasse de restes de jambon en cubes ou de tranches de saucisses fumées
1/4 de tasse de marmelade d'oranges
1/2 cuil. à thé de sauce Worcestershire

Quartiers d'orange, clous de girofle entiers
Mélanger les fèves, le jambon ou la saucisse, la marmelade et la sauce Worcestershire dans une casserole d'une pinte, beurrée. Piquer les clous de girofle dans les quartiers d'orange et disposer sur le mélange. Couvrir la casserole et faire cuire de 25 à 30 minutes à 325 degrés. 4 portions.

Fèves - Prunes - Oignons



1 tasse de grosses prunes tranchées
6 prunes coupées en deux pour garniture
2 c. à table d'oignon haché
1 1/2 c. à table de beurre ou margarine
2 boîtes de 1 lb de fèves au lard et tomates
1 boîte de 2 1/4 on. de jambon grillé
1/4 c. à thé de moutarde sèche
1/2 tasse de sauce aux tomates
1/4 tasse de sucre brun

Faire sauter les prunes tranchées et l'oignon dans le beurre, dans une casserole sur feu doux jusqu'à ce que l'oignon devienne transparent, environ 5 min. Déposer les fèves au lard dans un bol de capacité moyenne. Ajouter les prunes sautées, l'oignon et le jambon grillé, la moutarde, la sauce aux tomates et le sucre brun. Bien mélanger. Verser dans une casserole beurrée. Déposer des rondelles d'oignons sur le dessus. Décorer aussi des demi-prunes. Cuire au four à 400° environ 40 à 45 min. jusqu'à ce que soit chaud et couvert de bulles. 5 à 6 portions. Pour hacher les prunes, les passer au hache-viande est encore l'idéal.

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD-R. FOSTER



NOTRE HISTOIRE : Une fois de plus le prince Vaillant est de retour et il doit passer rapidement du rôle de prince guerrier fameux à celui de mari et père. Mais il est heureux. Tout en soignant la morsure, Aléa parle de sa compagne de jeux et du joyau.



Une silhouette solitaire guette de la rive la flotte qui s'éloigne emportant à son bord sa compagne de jeux.



Les femmes sont notoirement légères (disent les hommes). Pas étonnant qu'Aléa oublie sa compagne de jeux en regardant son mari renouveler connaissance avec ses enfants et en écoutant Arn lui raconter ses aventures.



L'animal n'est pas tellement différent. Quand l'otarie en voit une autre qui se laisse glisser sur le ventre dans une descente, elle se joint à elle pour jouer.



Elle se rappelle alors le jouet brillant dont elle s'est tant amusée. De la grotte où elle l'a caché, elle retire le bijou d'Aléa qui représente une rançon de reine.



Elle la donne à sa nouvelle compagne et celle-ci, comme toutes les autres, s'amuse de cette bulle brillante... Une vie heureuse commençait.



Et Vaillant et Aléa ? Ils vécurent comme le font la plupart des gens mariés dans le monde.

La semaine prochaine :
LA BONNE D'ENFANTS

La publicité du journal est celle qui rapporte le plus

L'ASSOMPTION

(par Louis LOCHET)

Ce grand mystère de l'Assomption de Notre-Dame et son insertion dans l'actualité inspirent à Louis Lochet des propos et observations que nos lecteurs aimeront parcourir en guise de préparation à la fête du 15 août. Dans l'article cité ici partiellement, l'auteur fait tout d'abord remarquer que deux conceptions du monde s'affrontent: "D'un côté, ce monde paraît foncièrement mauvais et voué à la ruine. Tous les efforts pour le transformer sont vains. De l'autre, par opposition à ce pessimisme même, voici qu'on espère de l'effort humain la transformation radicale de nos conditions de vie, l'avènement dans l'unité d'une humanité nouvelle." "Qui ne reconnaîtrait en ces attitudes d'esprit (...) les deux grands courants qui se partagent la pensée contemporaine, divisent le monde et souvent le déchirent?"

NOTRE ESPERANCE

EN FACE de toutes ces formes d'erreur, écrit Louis Lochet, se dresse la pure lumière de l'Assomption de la Vierge Marie. Son éclat suffit à dissiper toutes ces chimères. Cette révélation vient combler l'intelligence chrétienne. Elle répond à tous les problèmes qu'elle pose sur la valeur et l'avenir des réalités terrestres. Elle en dégage surnaturellement le sens, non à la manière humaine en ajoutant une nouvelle théorie, mais à la manière divine par l'humble réalité d'un fait, par le réconfort d'une présence, par l'insaisissable richesse du mystère de Marie. Il suffit qu'elle soit là, notre soeur dans le ciel, et cette partie de notre univers dans la gloire transformée, et cette partie de nous-même sauvée pour que tout espoir renaisse. Il suffit qu'elle soit ce qu'elle est pour que nous retrouvions l'espérance: *Salve regina, vita, dulcedo, spes nostra.*

LA VOIE EST OUVERTE...

Par ce seul fait que Marie est dans le ciel en esprit et en corps, voici d'un seul coup confondue toute forme de pessimisme absolu. Comment désespérer de la réalité terrestre, comment regarder l'humanité comme toute vouée à la mort définitive et à la totale corruption, quand nous les voyons en elle déjà glorifiées dans le ciel. Car enfin, c'est bien cela, cette chair issue comme la nôtre de la grande lignée humaine et de la famille d'Adam, ce corps formé depuis l'origine à travers l'immense montée de la vie, et ce bloc de glaise enfin que Dieu a façonné à travers des millénaires pour lui joindre l'âme et lui insuffler l'Esprit, et cette part de notre univers entrent définitivement dans la gloire de l'Éternel. Voici la réalité terrestre, voici le fruit des cycles cosmiques et des générations humaines qui pénètre dans le ciel et reconstitue là-haut le paradis perdu. Non, la terre n'est pas faite pour une définitive désagrégation, mais pour cette glorieuse Assomption. Et pas seulement cette chair que Dieu s'est

unie en Personne, et qu'il tire à lui en ce ciel dont la vertu l'a formée, mais cette chair même, issue des générations terrestres et que le double lieu de la famille et de la foi unit au Christ, est faite pour être assumée dans sa gloire. La voie est ouverte qui passe de la terre au ciel, et la transmutation commencée de l'humanité charnelle et périssable, en cette humanité glorieuse et incorruptible. Et nous le savons maintenant, par où le Christ seul a passé, d'autres pourront s'engager. Il est la voie toujours ouverte vers l'immortalité. Sur cette voie déjà l'humanité s'avance; bien plus, l'une des nôtres est déjà passée. Elle est là qui nous fait signe de la suivre. En elle l'humanité se transforme et le monde aboutit. Le terrestre entre dans l'incorruptible et le temps dans l'éternité. De son mystère, nous sommes solidaires. Il agit en nous, et sa gloire, ainsi que la liturgie la salue; est déjà l'aurore de la nôtre: *quasi aurora valde rutilans!*

MARIE ET L'ÉGLISE

Louis Lochet établit, ensuite, un parallèle entre Marie et l'Église, montrant jusqu'à quel point le destin glorieux de Notre-Dame éclaire tout l'avenir du Peuple de Dieu.

... La grande loi de l'incarnation (...), écrit-il, domine le monde jusqu'au dernier jour... Les préparations humaines ne sont pas inutiles.

IL A FALLU des millénaires de préparations cosmiques et de préparations humaines, des siècles de pensées et des siècles d'efforts, des générations de fidélité et des générations de prière pour préparer la venue du Christ. Tout cet effort humain le prépare non pour le donner par lui-même, mais comme un grand vide ouvert pour le recevoir. Ainsi encore à la fine pointe de cette préparation, la Vierge elle-même. N'est-ce rien que ce don qu'elle a fait d'elle-même, et cette pureté, et cette prière? Mais tout cela n'est que l'attente et l'accueil et l'ouverture pour recevoir le don divin. Et c'est bien parce qu'elle fut, elle, la fleur des générations

humaines, toute unifiée dans l'attente qu'elle a pu recevoir d'En-Haut le Fruit béni de tant d'efforts et nous donner le Christ.

Ainsi l'Église au dernier jour. Elle aussi Vierge, elle aussi recueillant toutes les richesses de l'effort humain, toutes les inventions de la pensée, tous les progrès de la technique, tout l'apport du travail et de l'art, mais pour que tout cela réuni réalise dans le monde une humanité unifiée dans l'attente de Celui qui doit venir. Et c'est parce que l'Église, comme la Vierge, n'attend pas l'homme nouveau de la fécondité charnelle et de la force terrestre qu'elle recevra en son sein et donnera au monde le Christ Total en sa grandeur catholique. C'est parce que, comme Marie, elle ne se hausse pas vers le ciel par ses propres forces qu'elle y monte, assumée dans la gloire de son divin Époux. Et comme elle, en ce dernier triomphe, elle pourra dire encore: "Il a regardé la bassesse de sa servante... Il a déposé les puissants de leur trône et il a exalté les humbles".

MARIE AUJOURD'HUI

Ainsi Marie, aujourd'hui comme hier, reste victorieuse par sa seule présence et simplement parce qu'elle est, de toutes les formes d'erreurs. Hier, sa maternité divine réfutait à elle seule toutes les hérésies opposées sur le Christ, aujourd'hui son assomption éclaire tout l'avenir de l'Église, Corps mystique de Jésus. Elle abaisse les vains espoirs d'une ambition humaine, parce que les ténèbres du désespoir où le monde s'enfoncerait sans elle. Elle dissipe toute forme d'erreurs et les réduit à rien par le seul éclat de sa splendeur. Saluons donc la Vierge glorieuse, celle que la liturgie acclame "puissante comme une armée en bataille", elle dont la petitesse entre les mains de Dieu renverse toutes les hérésies qui bouleversent le monde.

... Saluons l'Élucatrice très douce de l'humanité nouvelle qui encourage son effort, qui modère ses impatiences, qui dissipe sa présomption, qui affermit sa confiance.

Saluons la Mère de miséricorde qui, la première entrée à la maison, y prépare la place de ses enfants et déjà, pour nous accueillir, nous ouvre les bras.

Louis LOCHET.

(Cf. "La Vie Spirituelle", Paris)



9ième APRÈS LA PENTECÔTE



ARGENT

Jésus chasse du Temple les profiteurs qui réalisent des bénéfices scandaleux et profanent ce lieu de recueillement. "Celui qui aime l'argent n'échappe guère au péché, celui qui poursuit le gain en sera la dupe". (Eccli 31, 5) "Heureux le riche qui est trouvé sans tache et qui n'est pas allé après l'or!" (Eccli 31, 8)

Société Catholique de la Bible

STEVE CANYON

par MILTON CANIFF



Qui est-il ?

Un colonel de l'aviation, du nom de Canyon. Il a été atteint à la tête par une roche lancée par une femme.

Les témoins ont tous juré que c'est le fait des marcheurs de la paix.

Pas même par une femme jalouse. J'imagine qu'un gars dans sa position ne tient pas à connaître trop de femmes.



8-5

©1962, Field Enterprises, Inc.

Le sportif à la page lit "L'Action Catholique" tous les jours

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



En vous abonnant à "L'Action Catholique", vous serez renseigné sur tout, tous les jours

Un conte sénégalais:

par Kane SADA

OUMAR et la calebasse

Cette année-là, dans ce village-là, il n'y avait plus rien à manger. Oumar le paysan, avait cueilli les dernières bananes de son jardin, arraché les dernières patates de son champ, balayé les derniers grains de mil de son grenier, racle la farine collée aux mortiers et même celle qui restait sur le bout des pilons.

Oumar avait faim. Sa femme avait faim. Et leurs trois enfants avaient faim. Ils étaient tous maigres, ils n'avaient plus de forces, et leur ventre leur faisait mal. Oumar partit dans la brousse pour chercher des racines (Fig. 1)

En passant près d'un buisson, il entendit une voix qui l'appelait. C'était une voix douce et aimable. Il s'arrêta, regarda, et vit au milieu des épines une calebasse qui lui dit:

— Ces épines me piquent et me déchirent. Sors-moi de là et je te récompenserai.

Oumar n'avait pas envie de perdre son temps à sortir la calebasse au lieu de chercher



des racines. Pourtant il plongea son bras dans les épines, se piqua, se griffa, saigna, mais il arriva à sortir la calebasse. Quand celle-ci fut dehors, elle lui dit:

— Merci Oumar, maintenant, porte-moi vite dans ta case et je te récompenserai. (Fig. 2)

Oumar n'avait pas envie de revenir dans sa case en n'apportant rien à manger. Pourtant il prit la calebasse et rentra chez lui.

Quand la femme et ses enfants le virent, ils lui demandèrent:

— Que nous apportes-tu à manger?

— Rien, dit Oumar, je n'ai trouvé qu'une calebasse vide.

Les enfants commencèrent à pleurer, et la femme commença à crier. Mais tout à coup la calebasse dit:

— Oumar, je puis me remplir de tout ce que tu veux, tu n'as qu'à me le demander.

— Alors, dit Oumar, emplis-toi de couscous!

Aussitôt la calebasse fut pleine jusqu'aux bords d'un couscous juteux qui sentait



bon. Oumar, sa femme et ses trois enfants se régalerent.

Puis la calebasse se remplit de viande, et de riz et encore de coucou. Et toute la famille mangea, mangea, mangea.

Quand tous eurent le ventre bien plein, Oumar dit:

— Il ne faut parler de cela à personne, sinon on viendrait nous prendre notre calebasse.

Mais Oumar qui était un bavard, fut le premier qui en parla à un voisin, qui le dit à un autre et celui-ci à un autre encore. Et l'histoire arriva jusqu'au Roi.

Donc le Roi entendit parler de la calebasse. Il vint chez Oumar, se la fit montrer et quand il vit qu'à son commandement, elle pouvait s'emplier d'or, il dit à Oumar:

— Tu ne lui demandais que du concours, de la viande et du riz! Tu es trop sot, et tu ne mérites pas de la garder. Je l'emporte dans mon palais. (Fig. 3)

Oumar n'était pas content, mais que faire contre un roi, ses gardes et leurs sagaies!

Oumar commença à avoir faim, et ses enfants aussi eurent faim. Il repartit dans la



brousse pour chercher des racines.

En passant près du buisson d'où il avait sorti la calebasse, il entendit une voix qui l'appelait. C'était une voix rude et méchante. Il s'arrêta, regarda, chercha et vit au milieu des épines une grosse pierre toute ronde, luisante comme une boule d'argent, et qui bougeait toute seule.

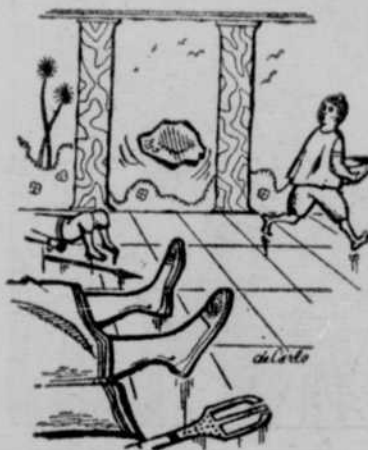
— Oh! Oh! dit-il, la belle pierre!

A peine avait-il dit ces mots que: pan! il reçut un grand coup sur la tête: la pierre avait sauté hors du buisson et l'avait frappé.

— Tu apprendras que mon nom est gros caillou et non Pierre, lui dit-elle et je punis tous ceux qui m'appellent Pierre.

Oumar se frotta la tête, qui lui faisait mal.

— Méchant caillou, grognait-il!



Mais il eut une idée il ramassa la pierre, l'enveloppa d'un pagne et bien qu'elle fut lourde, il l'emporta jusqu'au palais royal. Il demanda à voir le Roi. Le Roi le reçut et lui dit:

— Tu veux sans doute que je te rende ta calebasse? Mais je la garderai. Vois ce qu'elle m'a déjà donné!

Il y avait dans son palais, un tas d'or gros comme un case, près duquel se tenait la calebasse encore pleine.

— Non Roi, dit Oumar, je ne te demande pas ma calebasse. Je suis venu pour t'apporter une autre chose plus étonnante encore.

Il défit le pagne et sortit la pierre, brillante comme une boule d'argent.

— Peuh! fit le Roi, d'un air dédaigneux, ce n'est que cela: une pierre!

Pan! la pierre lui sauta au visage.

L'Action Catholique — Québec

— Aie, cria le Roi, maudite pierre!

Pan! Elle lui bondit au menton.

— Aie, aie, cria le Roi. Holà, qu'on enlève cette pierre.

Pan! Elle lui écrasa le nez. Les gardes accoururent avec leurs sagaies. Quand ils virent la pierre sauter, tous s'écrièrent.

Hé, une pierre qui saute toute seule!

Et la pierre devint furieuse. Elle se mit à cogner tout le monde: pan! sur les épaules, pan! sur les jambes, pan! sur le dos. Elle renversait les uns, assommait les autres. Elle fit tant et tant de mal, qu'il ne resta personne pour empêcher Oumar de reprendre sa calebasse et de l'emporter chez lui. (Fig. 4)

Oumar se hâta de quitter le village et d'emmener sa famille. Car la colère des rois est aussi dangereuse que la faim. (UNESCO)

Histoires pour rire

MARIUS ET OLIVE

Marius et Olive sont partis de Marseille pour venir visiter le Canada. Une fois arrivés à Québec, ils voient une grande annonce sur le zoo de Charlesbourg. Les voilà donc se dirigeant vers le fameux zoo. Des ours, des éléphants, des singes... Il y en a des animaux là-dedans!

Tout-à-coup, Marius se tourna vers Olive:

— Dis donc, Olive, suppose que le léopard là, il se sauve de sa cage. Qu'est-ce que tu ferais?

— Ce que je ferais? Euh!... je me cacherais!

— Suppose, Olive, que le léopard te voit quand même. Qu'est-ce que tu ferais?

— Euh!... Je me sauverais, pardit!

— Suppose, Olive, que le léopard te court après?

— Euh!... je monterais dans un arbre!

— Suppose, Olive, que le léopard monte aussi dans l'arbre?

— Zut! Enfin, Marius, tu es mon copain ou bien tu es le copain du léopard?

SUBTILITES DE LANGAGE

Ghislaine a renversé sa soupe.

— Voyons, tu ne pourrais pas faire attention! Tu fais toujours des bêtises!

— Moi je ne comprends plus. Quand un enfant renverse quelque chose, c'est une bêtise; quand c'est une grande personne qui renverse quelque chose, c'est un accident!

UNE HISTOIRE DE FOU

Un fou téléphone à un autre fou.

— Pardon monsieur, je téléphone bien au numéro GL 6432?

— Non monsieur, répond l'autre à l'autre bout de la ligne. Il y a erreur, je n'ai pas le téléphone!

ENTRE MICROBES...

Deux microbes discutent. L'un dit à l'autre:

— Je ne me sens pas bien du tout ces temps-ci!

— Ah! s'apitoie son ami microbe. Vous avez peut-être attrapé le mal d'aspirine!

Charades

Mon premier est une voyelle.

Mon deuxième se dit de l'agitation de l'air.

Mon troisième est un oignon comestible.

Mon tout, un écran qui sert dans un bal.

Rép. EVENTAIL (é-ventail).

Rép. FARDEAU (fiard-eau).

Sur mon premier, la porte tourne.

Pour oublier mon dernier, montez dans mon tout.

Et promenons-nous à Venise.

Rép. GONDOLE (gond-dol).

Toi pour qui l'âge est mon entier,

Tu crois nous le faire oublier.

En te couvrant de mon premier.

Ah! Lave-le dans mon dernier.

Mon premier doit toujours chercher la vérité.

Tandis que mon second exprime le contraire.

Enfin, mon cher lecteur, tout homme doit se taire.

Lorsque mon tout est édicté.

Rép. JUGEMENT (juge-ment).

TERRY

ET LES
PIRATES

PAR

GEORGE
WUNDER

Sergent, vous avez distribué munitions et vivres ? Cachez ces parachutes. Nous partons.

Champette et Bucky tombent aux mains des forces spéciales de l'armée américaine parachutées de l'appareil.

Avec aisance, les experts en guerre de guérilla s'avancent silencieusement dans la nuit.

Là, tout droit, major Kope.

Psst, Kip!

Le major parle à Kip et les autres survivants du raid contre la mine.

Leur récit confirme ce que le messager indigène nous a dit.

Sergent, cette radio fonctionne ? Transmettez qu'il nous faudra environ deux compagnies. Puis nous attendrons.

Champette, je sais que vous pensez à votre mère, mais le major Kope fait de son mieux.

Le plus proche détachement de troupes indigènes est ici. Il lui faudra du temps pour se frayer un chemin à travers les marais, dans des canots de caoutchouc.

Monsieur, les renforts ne pourraient-ils venir par avion ?

Je ne veux pas courir le risque de voir les Rouges disparaître dans la forêt au bruit des appareils.

Vous avez raison, il y a quelque chose de singulier au sujet de ces guerillas qui restent sur la colline... et nous sommes ici pour découvrir quoi...

Hé ! Sur quoi tirent-ils ?

Puis, de la colline où brille la lucur pâle des lampes dans les premiers rayons de l'aurore, parvient un bruit.

Quelques secondes de
REFLEXION :

Tout le monde à peu près est capable d'un élan passager; mais persévérer toute sa vie à faire des choses utiles qui n'ont l'air de rien, quel héroïsme !
Henri PRADEL



(No 1391)

Chronique des Jeunes NATURALISTES

DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P. — B.P. 54, Station 8, Montréal 2, P.Q.

Les Boîtes Fleuries

Nombreuses sont les personnes qui, n'ayant pas de parterre ou voulant orner leur demeure, cultivent des fleurs dans des boîtes ou des pots qu'elles placent sur les fenêtres ou le balcon de leur maison. Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre s'occupe de cette espèce d'ornementation. Les fleurs sont toujours des porteuses de gaieté et elles embellissent les jours de ceux qui s'en occupent.

Pour fleurir de façon délicieuse son perron, sa véranda ou ses fenêtres, il n'est pas besoin d'opérer de gros déboursés. Il faut simplement des boîtes de dimensions convenables, de la terre et des plantes. Les boîtes, on peut les fabriquer soi-même ou les faire faire par un menuisier sans qu'il en coûte beaucoup. La terre, on peut l'obtenir d'un ami, ou la prendre dans son jardin. Les fleurs, si l'on n'est pas capable d'en former les plants soi-même, on peut les obtenir d'un fleuriste pour un peu d'argent. Quant au travail exigé par le remplissage des boîtes et le soin des plants, il n'est qu'un agréable passe-temps.

Construction des boîtes

Comme il faut prévoir assez d'espace pour un bon dévelop-

pement des racines, et suffisamment de terre pour nourrir les plantes durant toute la belle saison, les dimensions des boîtes devraient être les suivantes: 10 à 12 pouces de profondeur; 8 à 10 pouces de largeur; 3 pieds de longueur. Si on le juge à propos, on peut changer cette dernière dimension. Il n'y a pas d'objection à la réduire, mais si on l'augmente, on s'apercevra que la boîte devient proportionnellement plus lourde à porter quand elle est remplie.

Pour empêcher l'eau de s'accumuler dans le contenant, à la suite d'arrosages successifs, on perce le fond de huit à douze trous d'un demi-pouce de diamètre. Et pour assurer une bonne circulation d'air sous la boîte, on cloue en travers du fond deux ou trois petites lattes.

Une fois la boîte construite, on la revêt d'au moins deux ou trois couches de peinture d'une teinte gaie s'harmonisant avec la couleur de son habitation.

Quand le temps est venu de remplir ses boîtes de terre et d'y placer les plantes, il faut d'abord songer à se procurer un bon sol; ceci est très important si l'on veut avoir de bons résultats. Cette terre doit

être plutôt légère et bien fertile. Si le sol qui vous est accessible n'est pas assez riche ou n'est pas convenable, vous pouvez faire le mélange suivant: une partie de terre de jardin ou de toute autre terre assez lourde, une partie de fumier bien décomposé, de cheval ou de vache, une partie de sable. Vous mélangez parfaitement le tout et vous obtenez une terre que vous pourrez employer en toute sécurité et avec l'assurance d'obtenir des résultats.

Mais avant de mettre la terre dans les boîtes, il est important d'y établir d'abord un bon système de drainage. C'est pour s'assurer que les trous percés dans le fond ne s'obstruent pas. On y dépose donc une couche de gravier, de mâchefer ou de pierraille, qu'on recouvre ensuite d'environ un pouce de feuilles mortes, de mousse ou de rognures de gazon. Ce dernier matériel agira comme filtre et empêchera le coulage du sol et des éléments nutritifs.

En remplissant la boîte, il faut tasser uniformément le sol sur toute sa surface intérieure, et surtout sur le pourtour, en donnant une attention spéciale aux coins.

Avant de vous parler de la plantation, il me paraît bon de vous dire ici quelques mots sur le choix des espèces ou des variétés. L'endroit où l'on va placer ses boîtes peut être plus ou moins ensoleillé. Comme la plupart des plantes ornementales demandent une exposition de plein soleil, on comprendra que si l'on a l'intention de placer ses boîtes au nord de sa demeure ou dans un coin ombragé durant la plus grande partie du jour, on devra choisir ses plantes en conséquence, si l'on ne veut pas être déçu. Il est, de plus, recommandable qu'on les assortisse de telle sorte qu'elles s'harmonisent entre elles et qu'elles fassent bien sur le fond constitué par la fenêtre ou le mur de la maison.

En ce qui regarde les combinaisons de plantes qui peu-



Qu'il fait bon jouer dans le sable chaud, pieds nus, sans autre souci que construire des châteaux de sable. Ici, Marguerite Davis, 5 ans, sur la plage de Miami. (UPI)

vent être utilisées sous différentes expositions et sur fonds variés, je vous conseille de vous adresser au Service de l'Horticulture, Ministère de l'Agriculture, Québec, ou encore au Jardin botanique de Montréal. Je vous dirai cependant que pour avoir un meilleur effet, il faut se garder d'assembler trop d'espèces dans la même boîte. Il ne faut pas non plus trop tasser ses plantes.

Passons maintenant à la plantation. Si l'on ne veut pas avoir de difficulté avec la reprise des fleurs, il en faut bien faire la plantation. Il va sans dire qu'il faut d'abord de bons plants. Si l'on n'a que du mauvais matériel au début, on ne peut espérer faire un succès de son entreprise. Les plants doivent donc être assez forts et surtout avoir un bon système racinaire. Ils doivent aussi être sains, c'est entendu.

Au cours du maniement des plants, on doit se rappeler que ce sont des êtres vivants et délicats et qu'on ne doit pas laisser les racines se dessécher. Il faut faire la plantation assez profondément et donner aux racines une position aussi naturelle que possible. Il faut donc éviter de les réunir en faisceau ou de les écraser, mais il faut quand même qu'elles soient en contact intime avec la terre, et c'est pourquoi il est important de bien presser le sol tout autour.

Soins culturaux

Il est conseillé de faire un bon arrosage immédiatement après la plantation. Pour les deux ou trois premières semaines qui suivront, cependant, il ne faudrait pas être

trop généreux, parce que les racines ne sont pas encore bien établies dans le sol. Il faudra donc ménager l'eau durant cette période et s'en tenir plutôt au bassinage des plantes (c'est-à-dire une vaporisation d'eau sur les feuilles) afin qu'elles ne se fanent pas.

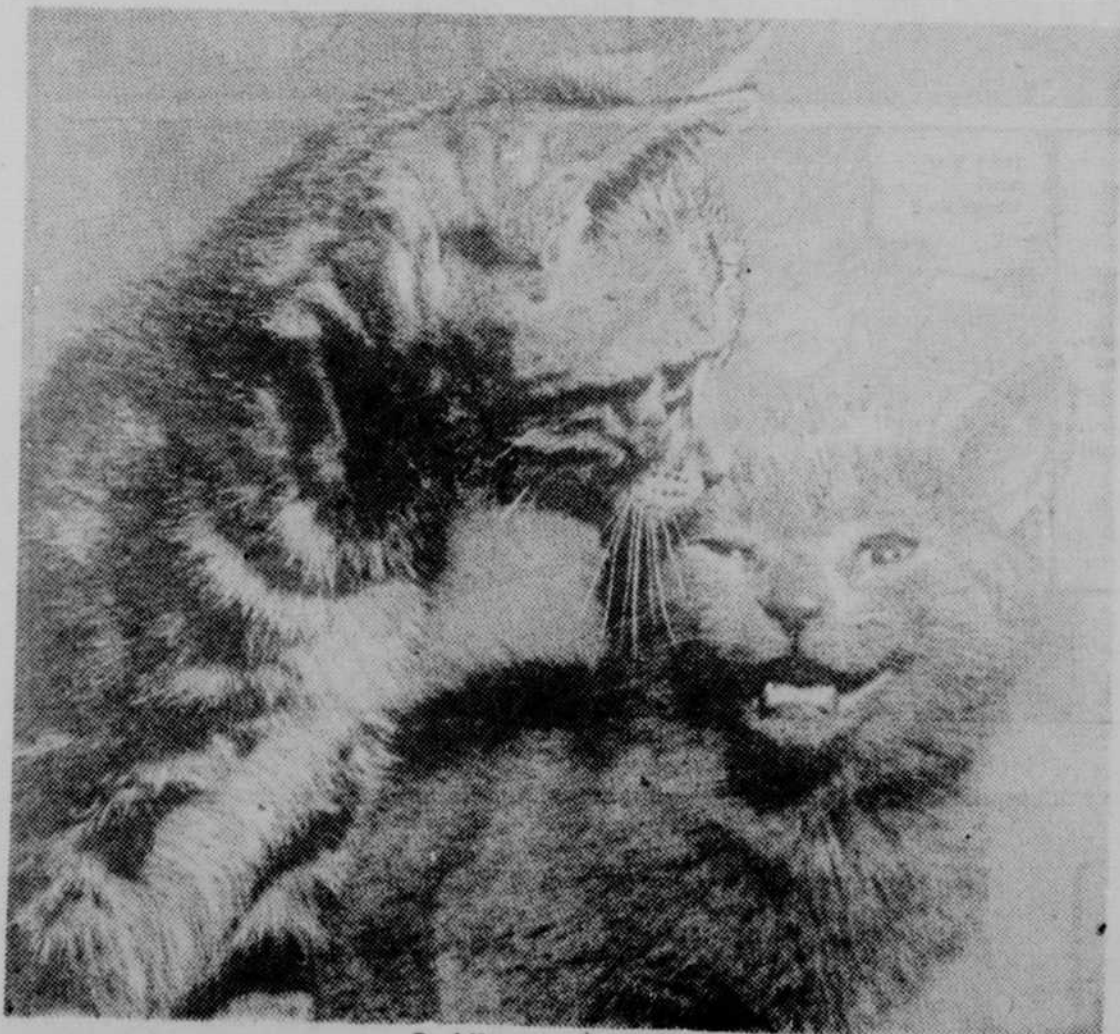
Lorsque les plantes auront opéré leur reprise et que leurs racines se seront développées, on pourra alors arroser plus généreusement. En plein été, par temps chaud et sec, on doit arroser abondamment et deux fois par jour en moyenne, une fois le matin de bonne heure, et une autre fois le soir. On ne doit jamais arroser le midi.

Chaque fois qu'on arrose, on doit employer assez d'eau pour mouiller la terre à fond. C'est une erreur que d'arroser souvent et peu à la fois. Si l'on suit cette dernière pratique, la plante demeure toujours assoiffée parce que l'eau ne va jamais jusqu'aux racines.

Sous le rapport de la floraison et de la propreté des plantes, il y a avantage à enlever les feuilles mortes et les fleurs fanées, en pinçant celles-ci à environ un pouce sur leur support.

Aussi, pour avoir des plantes en meilleur état de santé et de floraison, il est bon de leur appliquer régulièrement une petite quantité d'engrais chimique. On peut acheter ceux connus dans le commerce sous le nom de "Vigoro", "Gardenite", ou autres du même genre. Leur mode d'emploi est généralement indiqué sur le contenant. On n'a qu'à suivre toutes les indications données.

Stephen VINCENT



Problèmes de chats...

QU'EST-CE QUE L'AFRICAIN ?

Originaire du diocèse d'Idiofa, au Congo (Léo), M. l'abbé Augustin Awaka est, depuis un an, étudiant à la faculté des Lettres de l'Université Laval. Il nous livre ici quelques notes sur le milieu traditionnel africain, plus particulièrement, celui du Congo.

S'il est vrai qu'il est malaisé d'enfermer en une formule un homme concret, à commencer par nous-mêmes, l'entreprise paraît hasardeuse lorsqu'il s'agit de définir un peuple ou des peuples d'un continent.

Toutefois les difficultés qui peuvent se dresser ne doivent pas interdire toute tentative de synthèse, surtout lorsque le thème est d'actualité, du moins en Afrique noire.

L'homme, on le sait, est un être social: il naît, vit et meurt dans une société. Celle-ci se développe concrètement non seulement selon la direction que l'homme lui assigne, mais aussi selon les influences de certains facteurs historiques et géographiques. Sous ces forces, se différencient les civilisations et les cultures. Ainsi en est-il de la civilisation de l'Afrique Noire distincte de celle que l'on est convenu d'appeler la civilisation occidentale, notre patrimoine de l'Europe et de l'Amérique.

L'ESPRIT RELIGIEUX DE L'AFRICAIN

Si l'on regarde l'histoire de la pénétration du Message chrétien dans toutes les parties du monde, le continent africain semble celui qui a opposé le moins de résistance. Les missionnaires en effet ont même été accueillis avec des honneurs que l'Africain noir rendait à ses propres autorités. A l'arrivée de l'homme de Dieu dans un village, le gong retentissait et l'arrêt du travail était immédiat. Suivaient les cadeaux d'usage: offrande de coqs, des oeufs, des fruits, etc.

Pourquoi cette générosité? Elle ne s'explique pas seulement par la générosité ou l'hospitalité africaine mais surtout parce qu'en eux l'Afri-

cain voyait les messagers de l'Être suprême.

L'Africain n'a jamais conçu la possibilité d'une multitude des divinités de deux sexes, comme le firent les Romains et les Grecs. Le monothéisme est le dogme-postulat. Dieu est l'unique Créateur: Il est bon et transcendant, c'est-à-dire au-dessus de toute créature.

Quel culte lui organiser? Dans toutes les circonstances critiques de la vie, en désespoir de cause surtout, Dieu est toujours invoqué. Il est encore invoqué lorsque l'on veut insister sur la véracité de ce qu'on affirme. Car, pour l'Africain, c'est honorer quelqu'un que de citer son nom en de telles circonstances! Aussi les filles citent-elles souvent le nom de leurs frères, et les frères ceux de leurs sœurs (1).

A ce Dieu, l'Africain n'a pas organisé un véritable culte public. Mais, dans toute la mentalité, la présence de Dieu plane au-dessus de tout.

Le culte que l'Africain s'est plu à développer est sans conteste celui des morts du Clan. De nombreux sacrifices leur sont offerts pour qu'ils éloignent du Clan, mort et maladie, rendent fertile le sol et fructueuse la chasse ainsi que la pêche. Ces offrandes et libations induisirent en erreur, au début de la colonisation, des Européens qui considèrent l'Africain comme idolâtre!

L'IMPORTANCE DU CLAN

Qu'est-ce qu'un CLAN? Le clan constitue pour l'Africain sa vraie famille. L'homme et la femme mariés ne forment pas à vrai dire une société à part, différente de celles des parents. L'homme et la femme appartiennent chacun à la société patrilinéaire ou matri-



Deux chefs coutumiers africains accompagnés de quelques fonctionnaires.

linéaire, c'est-à-dire au Clan du père ou à celui de la mère. Ainsi donc, selon le régime familial en vigueur, les enfants appartiennent soit au Clan du père, soit au Clan de la mère. La notion de famille en Afrique est beaucoup plus large qu'au Canada. Sont du Clan maternel les oncles, les tantes, les cousins et les cousines maternels. Le raisonnement est le même pour trouver ou connaître les membres du clan paternel.

Tout Clan est dirigé par un chef, toujours le plus âgé. Il est le défenseur de tous les membres, le protecteur des biens fonciers, gardien du trésor et des traditions ancestrales. C'est lui qui surveille la conduite de ses jeunes, et veille scrupuleusement sur les filles du Clan. Car un Clan où les filles sont nombreuses, c'est un Clan riche. Pourquoi? Parce que c'est au chef du Clan que le jeune homme ou plutôt les oncles du jeune homme désireux d'épouser une fille devront verser la dot, la garantie que la fille sera bien traitée après son mariage. L'argent ainsi perçu devient et augmente le trésor du Clan. Il

servira à payer les dots des garçons du Clan au moment de leur mariage.

UNE GRANDE SOLIDARITE

Cette organisation spécifiquement africaine veut aussi que la richesse d'un membre profite à tous les membres du Clan, de même que le malheur d'un seul sera partagé par tous. Entre tous les membres d'un Clan existe une forte solidarité basée sur les liens du sang.

Plusieurs clans forment un village; un groupe de villages, formés de gens ayant même organisation familiale, mêmes traditions, même langue, constituent ce que l'on nomme un Tribu. Tout village, toute tribu a son chef assisté d'un conseil de sages. Comment se fait la désignation du chef? Ici, c'est la tradition sacrée des ancêtres qui fait loi. Tout clan n'a pas voix au chapitre. Il y a des clans qui, sans être esclaves, ne sont pas du tout habilités à la direction d'un village ou de la tribu. Le Clan qui a comme symbole le Léopard est généralement le Clan des chefs, du moins au Congo.

Dans la mentalité africaine, un chef ne peut être l'objet de moquerie. Le chef est entouré d'un respect presque religieux. Dans la coutume ancienne, il était presque invisible. Pour l'aborder, il fallait la permission de la cour.

Toute la vie africaine se déroule dans un cadre communautaire. Quelqu'un construit-il sa case, sa maison, tout le village accourt l'aider. Ce travail est bénévole. Les festivités des naissances et des mariages intéressent non seulement les membres du Clan,

mais tout le village. Personne, même le passant, n'est exclu de prendre part au banquet sous un abri de feuilles de palmier. Les enterrements aussi demandent la collaboration de tous. On le voit, une grande solidarité, règne entre les gens du même clan, du même village, et de la même tribu.

A la conception religieuse et sociale de l'Africain, il faut ajouter un mot sur l'art. L'Africain possède sa poésie, sa musique et sa sculpture. Les tissus africains sont bien décorés. (C'est ce goût qui fait que la femme africaine ne s'est jamais plu au port de robes aux couleurs européennes). La musique africaine exprime surtout la joie de vivre. Elle a son rythme, sa cadence propres.

L'AFRICAIN, UN HOMME ECARTELE

Frappé par la technique occidentale, l'Africain risque de perdre son âme, sa culture propre. Depuis quelques années, nos intellectuels suivis par la jeunesse développent fortement le thème: NEGRI-TUDE. C'est le retour à l'originalité africaine dans le sens joyeux de la vie communautaire basée sur une conception spiritualiste du monde. Mais hélas! l'Europe nous vient au secours avec sa technique, ce qui est plausible, mais aussi avec ses divisions internes de deux idéologies.

C'est là la raison fondamentale du drame tragique de l'Afrique d'aujourd'hui. L'Africain est écartelé entre trois forces: EST, OUEST et CULTURE PROPRE. Saura-t-il demeurer lui-même tout en s'adaptant au rythme du monde?

Augustin AWAKA, prêtre



Un habile ouvrier confectionne des paniers qui serviront à la cueillette du thé, au Nyassaland. (Photo SIRU)

Aménagement rationnel

Des plans pour l'aménagement rationnel, au fur et à mesure de son développement, de la capitale de la Côte d'Ivoire, avec une population prévue de 400.000 habitants avant trente ans, ont été présentés au premier ministre, M. Houphouët-Boigny.

Les aménagements élaborés par les architectes et urbanistes de la "Société d'Etudes techniques et d'Aménagement planifié,

chargée de ce travail, prévoient la création de zones d'habitation au nord-ouest (plateau de Banco), au nord-est (plateau de Coody), et au sud-est, la construction de trois nouveaux ponts et l'installation de quartiers rationnels et bien différenciés au sein des populeuses agglomérations d'Adjamé et de Treichville, qui incluent les quatre cinquièmes de l'actuelle population.

Vol. XXVI, No 32 (635) — 15

Une étape dans le

RELAIS DES CONDITIONS DE TEMPÉRATURE

Par le Dr I. M. Levitt, directeur du Fels Planetarium du Franklin Institute.

La solution au problème de la réduction des renseignements météorologiques transmis au sol par le satellite TIROS est promise dans un avenir prochain.

Les travaux actuels portant sur l'analyse des données ont reçu un important élan de l'utilisation de ordinateurs à haute vitesse de types divers. Pour comprendre la difficulté qu'offre l'analyse, il faut bien voir que le satellite TIROS est orienté spatialement de sorte qu'au cours de son passage autour de la terre il puisse être orienté vers le centre de la terre sur un point et qu'à mi-chemin autour de l'orbite il soit orienté directement du centre de la terre vers l'espace.

Entre ces deux positions, le TIROS sera incliné à presque tous les angles à la verticale. Aussi, un problème important qui nécessite une solution immédiate est de prévoir une base de parallèles de latitude et de méridiens de longitude de façon

à ce que la position des nuages, la pression exercée par le vent et les phénomènes de la température puissent être rapportés sur les cartes au sol.

Un ordinateur Bendix G-15 peut reconnaître la position inclinée du TIROS et fournir immédiatement les données grâce auxquelles les dessinateurs pourraient rapporter les lignes de latitude et de longitude servant de base. Ainsi le ordinateur fournit les données pour établir la relation entre la forme des nuages et leur position géographique. Au lieu de se servir de dessinateurs, la tâche de rapporter visuellement les coordonnées est accomplie par un traceur graphique Bendix PA-3 qui convertit en quelques minutes les données du ordinateur en une carte à échelle précise.

Ainsi, en un court laps de temps les photos prises par le satellite TIROS et leurs cartes à l'échelle peuvent être transmises au National Meteorological Center de Suitland, Md, par facsimilé.

D'ici deux ans, le satellite météorologique NIMBUS sera lancé. Contrairement

au TIROS, ce satellite sera sans cesse orienté vers la terre de façon à pointer directement vers le centre du globe. Le ordinateur aura la tâche plus simple de déterminer les positions géographiques. Mais, les ordinateurs et les traceurs représentent le seul moyen de rendre possible la réduction précise et rapide des données. Ce qui précède ne marque que le commencement de l'usage météorologique des ordinateurs. La Navy's Fleet Numerical Weather Facility de Monterey, Calif., des traceurs digitaux sont en usage pour remédier à la dissémination des cartes météorologiques.

Suivant ce programme, un ordinateur intègre les observations météorologiques de toutes provenances en tracés précis d'isobares (lignes de pression égale) et d'isothermes (lignes de température égale) sur des cartes météorologiques. En utilisant ce ordinateur, le processus qui auparavant nécessitait des heures ne demande que quelques minutes. Actuellement le traceur digital 560 de 50 livres des California Computer Products se charge de la tâche. Il

reçoit les données du ordinateur Model-160 et trace isobares et isothermes sur des cartes géographiques préalablement tracées. La carte complète d'un hémisphère est tracée en trois minutes environ.

L'adaptation du traceur au système météorologique de la marine fut réalisée avec l'aide d'Eugene Seid et Robert Morton, inventeurs du traceur digital. L'un et l'autre sont maintenant vice-présidents de California Computer.

TRANSMISSION PAR TELEPHONE

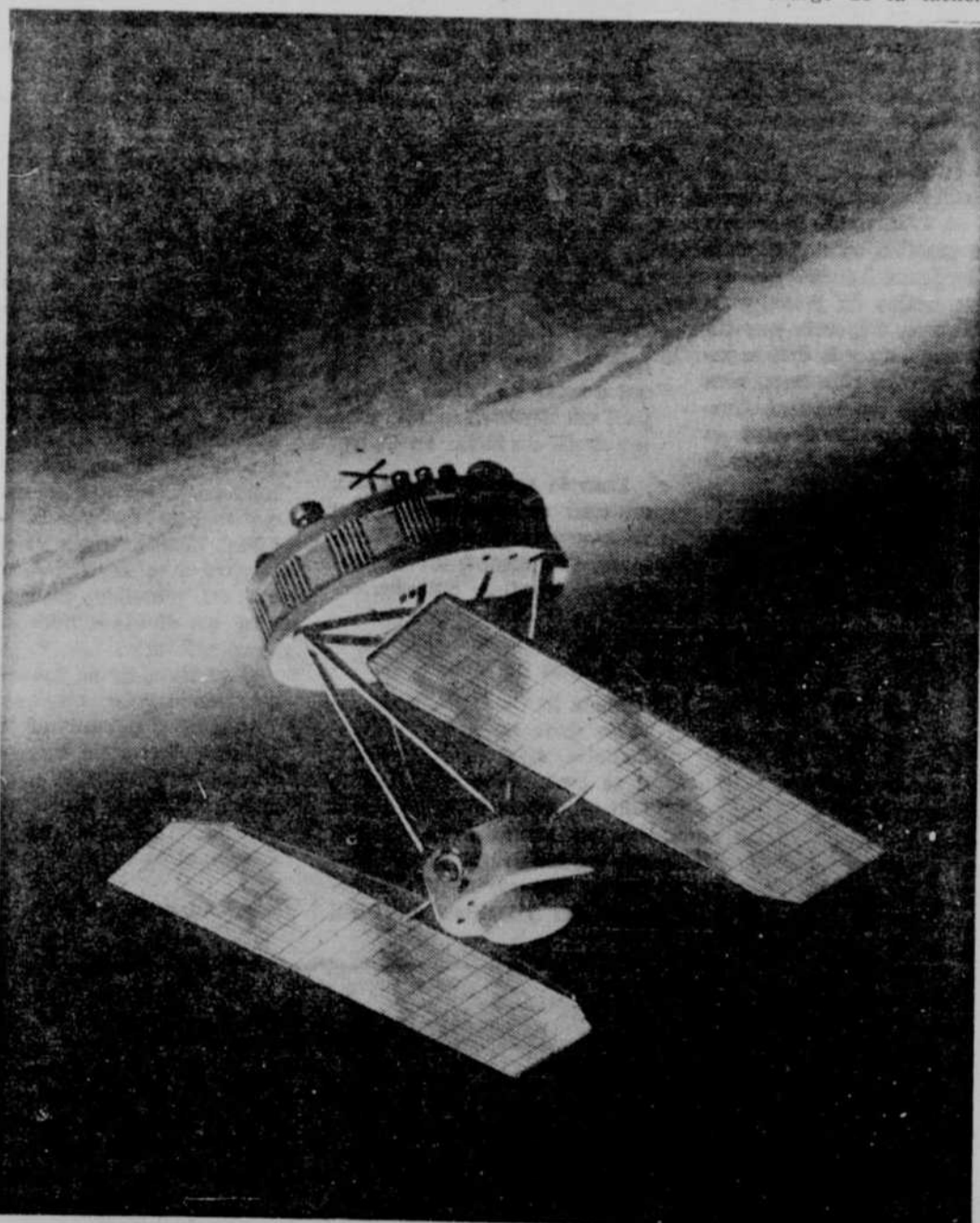
Le point important en ce qui concerne le traceur Cal Comp est que, parce que le débit du ordinateur est digital, les renseignements peuvent être transmis au moyen des lignes téléphoniques. Ainsi, une ligne directe de téléphone de Monterey à Sutland permet à un second traceur digital Cal Comp 560 à cet endroit de convertir les informations en cartes météorologiques précises en trois minutes environ. Ceci évite la reproduction par facsimilé qui est plus lente et soumise aux perturbations atmosphériques. Quand les données du ordinateur sont transmises par radio, le traceur digital représente un mode de transmission grandement simplifié.

Les possibilités de ce mode de transmission des données météorologiques sont étendues. Non seulement il s'avère rapide, sûr et économique, mais il peut être développé en un système universel sans changement et à peu de frais. Même au stage expérimental il promet d'assurer à tous les navires en mer des cartes météorologiques précises et à point actuellement accessibles aux seuls gros navires par méthode de facsimilé.

DONNEES METEOROLOGIQUES MONDIALES

En regardant en avant on peut envisager que dans un proche avenir, les données météorologiques obtenues des satellites seront tracées sur cartes à l'échelle mondiale. Ces renseignements recevront une forme en vue de leur transmission, et éventuellement un seul ordinateur principal pourra fournir des cartes météorologiques précises, transmises en quelques minutes aux postes d'atterrissage, aux navires en mer ou, à cause du poids léger du traceur, aux avions dans le monde entier.

Et le fait que nombre de satellites seront dans les airs indique que les renseignements météorologiques transmis sur tous les points du globe seront continus et ne dateront jamais plus que de quelques heures. L'on peut concevoir qu'à ce moment il faudra peut-être dix minutes entre le moment où parviendront les données du TIROS ou du NIMBUS et le moment où les traceurs commenceront de tracer une carte météorologique à la fois de ce pays et des régions reculées de la terre. Jusqu'ici plus de 120.000 photos ont été prises et transmises au sol par les quatre satellites TIROS lancés en orbite. La tâche de convertir ces photos en données météorologiques utiles a été monumentale. Quand nos hommes de science et ingénieurs mettront au point des ordinateurs et des traceurs spécialement destinés à la réduction des données, les pronostics de température au sol s'en trouveront révolutionnés. Ce nouveau service météorologique pourrait bien se ranger au nombre des réussites les plus importantes réalisées par l'homme.



● Ce satellite TIROS est orienté spatialement, compliquant ainsi le problème de

tracer les données sur une carte quadrillée. Un autre satellite à venir y apportera une

solution : le NIMBUS sera orienté vers la terre.

Un peu de tout

Le Gulf Stream venant des Caraïbes et le Labrador Current venant de l'Arctique, à environ 25 milles par jour chacun, font le climat des provinces de l'Atlantique.

La production nationale per capita au Canada a passé de \$1,576 en 1940 à \$1,564 en 1961; aux Etats-Unis, elle a passé de 2,247 en 1920 à \$2,211 en 1961.

Le papier journal est le seul produit manufacturé que les Etats-Unis achètent du Canada en abondance.

Le Canada possède sept fleuves — Saint-Laurent, Nelson, Saskatchewan, Churchill, Yukon Mackenzie et la Paix — de plus de 1,000 milles de longueur.

Plus de 5,000,000 de personnes visitent les parcs nationaux du Canada chaque année; le parc de Banff en attire un million, celui des îles de la Baie Georgienne environ trois quarts de million.

Le nombre des travailleurs au Canada s'élevait à 6,492,000 en avril 1962 de sorte qu'un tiers de la population paie les frais du gouvernement aussi bien pour lui que pour les deux autres tiers de la population.

Les employés d'usine canadiens en 1939 travaillaient en moyenne 51 heures par semaine pour un salaire de \$20; en janvier 1962, la moyenne d'heures de travail était de 40,6 et le salaire moyen de \$75,47.

Chronique d'ASTRONOMIE

Adresser la correspondance au secrétaire
Paul-H. NADEAU, 229 ouest, rue St-Cyrille, QUEBEC-6

Deuxième anniversaire du Satellite Echo

C'est aujourd'hui un anniversaire dans le monde des satellites artificiels. L'Echo I, en effet, lancé le 12 août 1960, tourne depuis deux ans autour de la terre.

Plusieurs personnes ont beaucoup entendu parler de ce satellite lors de son lancement, mais l'ont oublié au cours de ces deux années. Certains ne le connaissent pas du tout et sont fort intrigués quand ils voient pour la première fois cette "étoile" qui se déplace parmi les autres. Ils croient les principes de l'astronomie révolutionnée, car les quelques notions qu'ils ont acquises de cette science leur ont certifié que les étoiles étaient fixes les unes par rapport aux autres.

L'Echo I, cependant, avec les caprices de sa course, va intriguer même les gens plus instruits de son existence: l'heure de son passage, sa période de visibilité, sa trajectoire dans le ciel, ne semblent d'abord dus qu'au hasard. Mais un retour à ses origines et un peu de calcul vont expliquer ses mouvements et convertir ses "caprices" en lois précises.

Ce satellite est une immense sphère de plastique d'un diamètre de cent pieds. La membrane, avec la couche d'aluminium qui la recouvre, a une épaisseur égale à environ la moitié de celle du papier callophane qui recouvre votre paquet de cigarettes. Vous concluez tout de suite qu'avec une telle épaisseur la sphère doit être légère, même avec un diamètre de cent pieds. Le tout n'en pèse pas moins quelques 166 livres. En effet, 30 livres de poudre destinée à gonfler le ballon et 4 livres d'aluminium s'ajoutent aux 132 livres de plastique. En plus, deux petits appareils émetteurs de radio, préposés au repérage en plein jour, étaient appliqués au ballon. Ces appareils sont muets depuis mars 1961.

Le plan de son orbite forme un angle de 47.2 degrés avec le plan de l'équateur terrestre. Lors de ses premières révolutions, l'Echo atteignait un périégée de 937 milles et un apogée de 1057 milles; il accomplissait un tour complet sur son orbite en 118.2 minutes. Mais divers facteurs, entre autres les couches d'atmosphère terrestre qu'il rencontre, si faibles soient-elles, et l'action de la lumière solaire sur sa très grande surface lui font perdre de la hauteur et gagner de la vitesse.

Les changements de son altitude restent inaperçus pour de simples observations; mais les changements dans sa vitesse révèlent à l'observateur pour le moins attentif une différence dans sa période de révolution, d'année en année. En août 1960, comme on l'a dit, elle était de quelque 118 minutes. En août 1961, les calculs démontrent une accélération d'un peu plus d'une minute, soit 116 minutes 43 secondes pour une révolution. En août 1962, ce chiffre diminue d'une autre minute environ, ce qui porte le temps d'une révolution à 115 minutes 53 secondes.

Il est un autre moyen toutefois, très facile celui-là, de mesurer la durée d'une révolution. Et chacun de nos lecteurs peut en faire l'expérience et nous communiquer ses résultats. Vous vous rappelez sans doute avoir suivi, une fois ou l'autre, le passage du satellite et l'avoir vu disparaître tout à coup, en plein ciel. C'est le moment précis où il entre dans l'ombre de la terre. Vu que l'ombre de la terre et l'orbite de l'Echo sont pratiquement fixes, le satellite, pour deux passages consécutifs, entrera dans l'ombre au même point de son orbite. La figure no 1 (imaginons-nous au-dessus du pôle nord) démontre que la rotation de la terre ne change rien à la projection de son ombre sur la voûte étoilée, le centre de notre globe restant pratiquement sur la même ligne par rapport au soleil et aux étoiles. Si donc au moyen d'un chronomètre ou d'une bonne montre, vous mesurez le temps écoulé entre deux disparitions consécutives, vous obtiendrez la durée d'une révolution. Le fait, dû à l'atmosphère terrestre, que le satellite peut prendre deux ou trois secondes à s'éteindre apportera de légers écarts. Mais la moyenne de plusieurs mesures permettra une haute précision.

Ni l'ombre de la terre, ni l'orbite de l'Echo, je le dis maintenant, ne sont fixes. En deux heures, leur parcours est assez minime; mais, comme le dérangement de l'orbite apporte une différence de 7 secondes et que la course de l'ombre en apporte une de 2 secondes; comme, surtout, ces deux quantités s'ajoutent, nous arrivons à un écart non négligeable de 9 secondes. Nous expliquerons tout à l'heure comment l'orbite du satellite n'est pas stable.

Vous avez mesuré le temps écoulé entre deux disparitions consécutives de l'Echo; ces neuf secondes, vous devez les retrancher de votre résultat initial pour trouver la vraie période d'une révolution.

Entre deux passages au-dessus du même point terrestre, cependant, la marge sera plus grande. Vous pouvez assez facilement déterminer l'heure du passage du satellite au méridien en vous servant d'un mur bien orienté, ou encore

d'un instrument de votre fabrication: une planche assez large, placée dans le plan d'un angle formé par un fil à plomb et une ligne qui va du fil à l'étoile polaire... En évaluant ainsi le temps écoulé entre deux passages, vous obtiendrez la durée d'une "révolution synodique". Vous trouverez le plus de précision pour ces mesures quand le trajet sera de l'ouest à l'est. Il sera bon aussi de faire plusieurs mesures et d'établir une moyenne.

Le temps d'une révolution synodique, comme vous le constaterez, variera de quelque dix minutes avec la durée d'une vraie révolution. La figure no 2 explique cette différence. Entre deux passages de l'Echo, la terre continue de tourner et, pendant ce temps, le méridien qui passe au-dessus de nos têtes s'écarte de 30 degrés avec un point donné du ciel, soit une étoile fixe. Cet angle de 30 degrés comprend donc la douzième partie de l'orbite du satellite; ainsi, puisque ce dernier accomplit en quelque 120 minutes un tour complet, dix minutes supplémentaires lui seront requises pour franchir cette douzième partie ajoutée. Actuellement, la révolution synodique est donc d'environ 125 minutes.

Certains lecteurs brûlent sans doute déjà de vérifier ces données. A leur déception, le 12 août et plusieurs jours encore, le satellite en question, gêné de son âge si avancé (il

(Suite: Astronomie..., page 3)

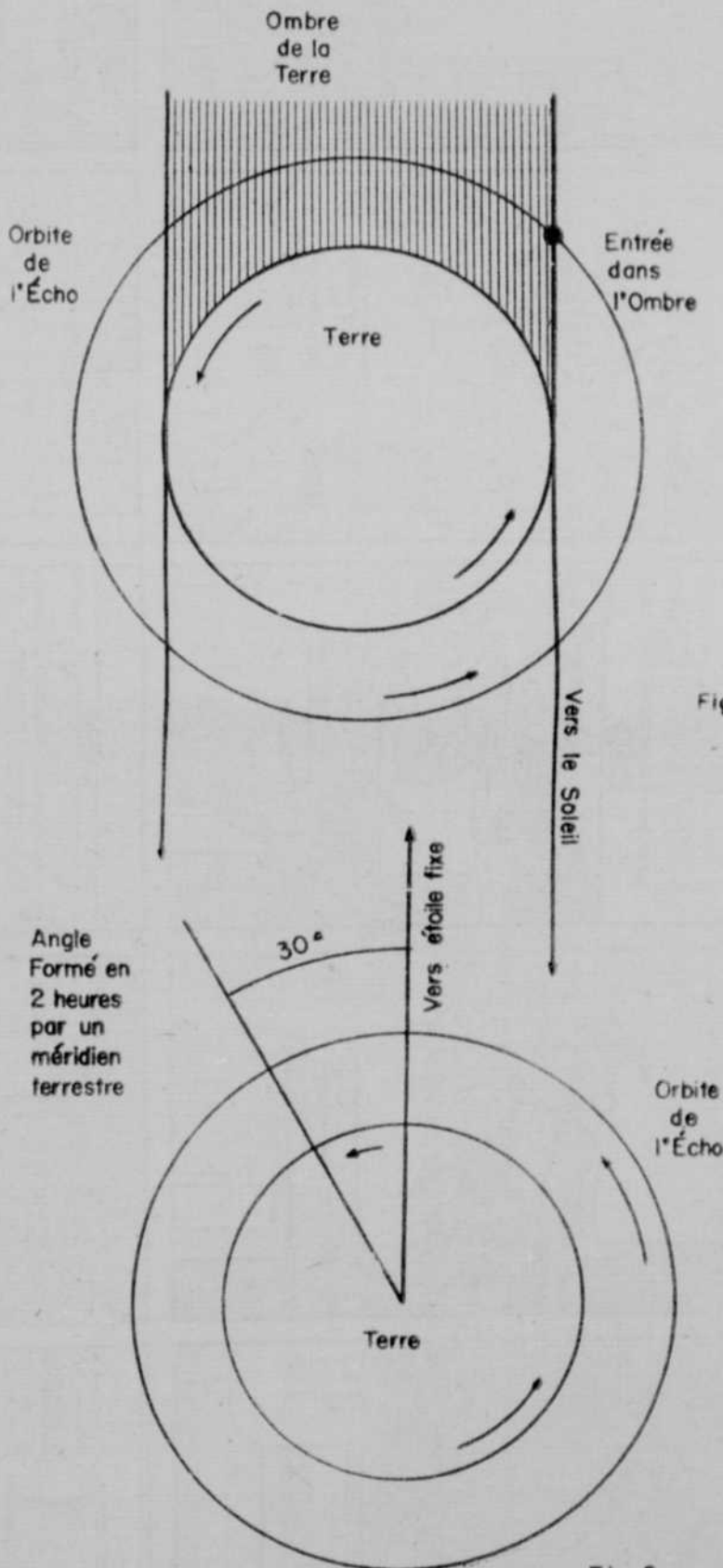


Fig 1

Fig 2

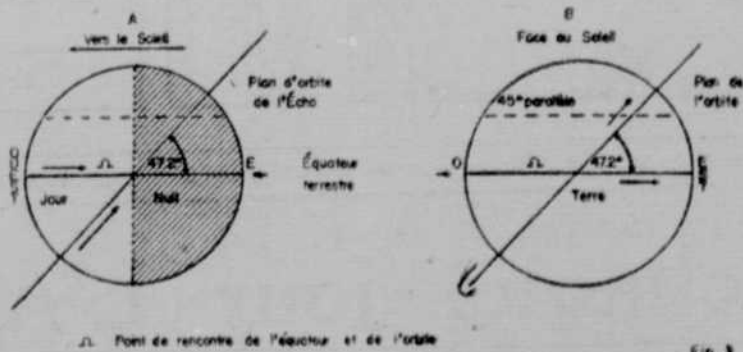


Fig 3

LE NATURALISTE

La seule dimension de l'univers qui nous intéresse vraiment, c'est celle de l'homme, c'est nous-mêmes. Dans les écoles, on enseigne les langages de l'homme, on étudie l'histoire de l'humanité. Les insectes que nous remarquons sont les insectes utiles ou nuisibles à l'homme. Les seuls oiseaux sauvages que nous sachions reconnaître sont ceux qui vivent près de nos maisons: moineaux, corneilles... Et ces plantes que nous nommons "mauvaises herbes", pour qui sont-elles mauvaises sinon pour l'homme?

Il est sans doute normal que nos connaissances et nos activités soient ainsi concentrées sur nous-mêmes. Cependant, certaines personnes franchissent le cercle humain; tels sont les naturalistes. Le naturaliste est celui qui aime, observe et étudie champignons, fleurs, insectes, oiseaux... Il les aime pour ce qu'ils sont, non pour ce que l'homme en retire d'avantages ou d'inconvénients. TOUTE la vie de la Nature l'intéresse.

Finalement, le naturaliste est absorbé par la vision de l'aspect le plus riche de l'univers: la Vie. Connaître plantes et animaux, c'est apprendre à se situer dans l'univers terrestre. C'est prendre connaissance du foisonnement de vie d'où l'homme est sorti, où nous sommes nés, et dont nous sommes encore. C'est pouvoir tirer correctement ses coordonnées. Non seulement savoir, mais voir que le pollen recherche le pistil, comme le goéland sa femelle, comme l'homme la femme.

A part cet aspect plutôt abstrait, quel est l'intérêt immédiat des sciences naturelles, quelle est la joie qu'elles procurent? On ne peut en rendre compte par des mots. Il faut être naturaliste pour connaître les joies du naturaliste. On commence à comprendre lorsqu'on a longtemps cherché puis trouvé une orchidée rare, lorsqu'on a pris le temps de regarder avec attention pissenlits, marguerites, boutons d'or, épervières. Et lorsqu'une falaise maritime nous découvre à l'improviste, l'élégance de ses primevères, la délicatesse de ses campanules.

Il y a encore l'intérêt des oiseaux accueillir les migrants au printemps, suivre l'édification des nids, la ponte et l'éclosion des oeufs, la croissance des oisillons. Reconnaître les différentes fauvettes à leur chant. Observer les comportements, les cris, le vol des geais... Et il reste encore les champignons, les poissons, le domaine plus vaste encore des insectes, etc. Les sciences naturelles sont inépuisables.

La récompense dernière du naturaliste est la paix qui l'environne face à l'organisation de la Nature. Il acquiert la certitude que chaque être vivant a sa place, son utilité, mais aussi ses limites temporelles. Impression de stabilité, d'ordre supérieur. Sérénité que procurent les pays de lichens et de mousses, de fleurs, de fougères, avec parfois le poids merveilleux du soir ou du vent.

Pierre MORISSET
(Extrait: "Centre d'Art de Val-Menaud")

L'Heure de S. François (Semaine du 12 août)

Série 6, No 46: "PRIX DE LA PRIERE". Qui dira le prix d'une prière? Je ne parle pas de la prière de Madame Baugé qui demande à saint Antoine de lui faire trouver son parapluie, ni de nos ferveurs intéressées qui ne fleurissent qu'à l'heure où nous sommes dans le besoin. Il y a pourtant des prières qui sont l'élan d'une âme et qui jaillissent du coeur comme un lys du sol. L'admirable histoire du pauvre Mathurin et celle de la vieille Sophie vous feront comprendre ce que je veux dire. Notre Dame de l'Assomption sut distinguer la prière de ces humbles coeurs.

La Famille TÊTEBECHE

par
CHIC YOUNG



LISEZ chaque jour **L'Action Catholique**

Chronique de
PHILATELIE
(par James MONTAGNES)



De pays plus ou moins lointains arrivent de nouveaux timbres : (en haut, de gauche à droite), d'Indonésie en hommage aux héros de l'indépendance, de France montrant un coq gaulois, d'Allemagne de l'Est à l'occasion d'une course internationale à bicyclette; et (en bas, de gauche à droite), de la Chine Nationaliste montrant des trésors artistiques de la Chine ancienne, d'Autriche pour le centenaire de la mort de l'écrivain Johann Nestroy, du Japon représentant un spécimen de la flore, du Mexique à l'occasion de la récente visite du Président du Brésil Joao Goulart.

Emet-on trop de nouveaux timbres?

C'est ce qui fait le sujet de la discussion ces jours-ci dans les cercles philatéliques. Collectionneurs, vendeurs, associations et clubs discutent tous de l'avalanche de nouveaux timbres émis ces dernières années. L'on a l'impression dans la plupart des cercles philatéliques, que trop de pays émettent beaucoup trop de timbres proportionnellement à leurs besoins postaux; que nombre de timbres sont émis en pensant d'abord aux collectionneurs.

Il n'y a pas de doute que les collectionneurs s'arrachent les quantités énormes de timbres sortis des imprimeries gouvernementales. Comme exemple, l'on cite le timbre américain de 4c. émis en février dernier après la première envolée en orbite de John Glenn. Le poste américaine imprima 120 millions de ces timbres à émettre le jour de l'envolée. La demande fut si grande que deux autres impressions en furent faites et que le timbre fut tiré à 310 millions de copies.

Si un grand nombre de gens achetèrent le timbre et les enveloppes timbrées le premier pour la poste de Cap Canaveral à cause de leur valeur historique, la plupart gardèrent le timbre en souvenir. Mais cette émission aura amené à la philatélie un nouveau groupe de collectionneurs. C'est ce nombre constamment augmenté de philatélistes qui explique l'avalanche de nouveaux timbres de partout.

Il n'y a pas de doute que certains pays apprendront bientôt que trop de nouveaux timbres, trop coûteux, tuent la poule aux oeufs d'or. Si le Canada n'émet que quelques nouveaux timbres chaque année, et que les Etats-Unis en émettent plusieurs douzaines de valeur modique, la plupart des pays émettent de longues et magnifiques séries, avec feuille souvenir et diversités dans la perforation. Tout ceci coûte cher. A tel point que plusieurs collectionneurs envisagent la possibilité de collectionner des timbres moins dispendieux.

Les émissions importantes

viennent de la plupart des nouveaux états africains, de la plupart des pays soviétiques, de quelques pays d'Europe de l'ouest et des pays sud-américains. Les pays du Commonwealth ont aussi émis un peu trop de nouveaux timbres, suivant que les collectionneurs recherchent des timbres typiques pour ajouter à leur collection par sujet. Il y a peu de contrées, par exemple, qui l'an dernier n'aient émis des séries soit sur les envolées spatiales, soit sur les animaux, les fleurs, les oiseaux et les poissons. Même la Belgique a émis ce mois-ci une série de six timbres semi-postaux en couleurs représentant les oiseaux tropicaux du zoo d'Antwerp. Mais aussi longtemps que les collectionneurs continueront d'acheter ces séries à n'importe quel prix soit pour compléter leurs collections soit dans l'espoir que les timbres prennent de la valeur, les postes continueront d'émettre de nouveaux timbres. Il fut un temps où les timbres étaient émis pour payer les affranchissements. Aujourd'hui les timbres sont émis pour satisfaire le nombre croissant des collectionneurs et à des fins de propagande.

NOUVEAUX TIMBRES
La Chine Nationaliste émet deux timbres pour marquer la 40ème journée coopérative internationale... L'Allemagne de l'Ouest émet une nouvelle



série montrant des églises et des édifices de Berlin... L'Afghanistan émet des timbres présentant ses poètes célèbres... La Colombie a émis des timbres à l'occasion du 75ème anniversaire de sa société nationale des ingénieurs.
• La Nouvelle-Guinée hollandaise a émis ces timbres semi-postaux présentant en couleurs des crustacés.

Les dents

— Réponses à de fréquentes questions —

Q. — Comment dois-je prendre soin des dents de mon enfant. Est-il suffisant de les brosser une fois par jour ?

R. — Vous devez commencer à brosser les dents de votre enfant dès qu'il atteint l'âge de deux ans et continuer à le faire jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour en prendre soin lui-même. Le brossage minutieux des dents exige une attention soutenue et une véritable expérience. Un enfant est habituellement capable de pouvoir brosser ses propres dents, très convena-

blement, vers l'âge de huit ou dix ans. Les dents doivent être brossées après chaque repas et jamais moins souvent que deux fois par jour, après le déjeuner du matin et le repas du soir. La brosse à dents d'un enfant doit être petite, bien en main et ne pas posséder plus de six rangées de soies sur la longueur, ni plus de deux sur la largeur. Les soies de la brosse doivent être bien espacées les unes des autres. Il n'est pas nécessaire qu'un dentifrice soit employé dans le brossage des dents d'un petit enfant, car c'est le brossage lui-même qui est important. Un peu d'eau tiède contenant une petite quantité de sel de table ou de poudre à pâte fera très bien l'affaire.

La Ligue d'Hygiène Den-

taire de la Province de Québec Incorporée, 2225 boulevard St. Joseph est, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Le tir à l'arc

Dans certaines régions du monde, l'arc et les flèches sont encore employés pour la chasse. Dans d'autres parties du globe, on considère ces instruments comme des jouets pour les enfants. En Grande-Bretagne, des gens de tous les âges en font un sport.

Ce sport devient de plus en plus populaire. On ne sait d'ailleurs pas trop pourquoi.

La reine Elisabeth II fut une enthousiaste du tir à l'arc pendant son enfance; elle s'y intéresse encore.

En vingt ans, le nombre des clubs de tir à l'arc en Grande-Bretagne est passé de 50 à plus de 600.

En Grande-Bretagne, on ne se sert guère de l'arc pour la chasse; bien que d'aucuns l'emploient encore pour tirer le lapin. La grande majorité des sportifs se contentent de tirer à la cible.

La saison du tir à l'arc dure d'avril à octobre, les clubs particulièrement enthousiastes louant des grandes salles pour faire de l'entraînement pendant l'hiver.

Les championnats nationaux qui représentent la manifestation la plus importante de l'année, se tiennent en juillet au Worcester College, Oxford. Et chaque année, des championnats internationaux ont lieu en août dans la capitale d'un des pays d'Europe.

Il y a des épreuves féminines et masculines; en Grande-Bretagne, les femmes représentent environ 33 p.c. des pratiquants du tir à l'arc.

La tenue des femmes: chemise blanche et jupe verte; celle des hommes, chemise verte et pantalon blanc ou vert.

Nombre d'écoles britanniques prévoient des cours de

tir à l'arc, parce que ce sport est sans rival pour enseigner un bon maintien aux enfants.

Ce sport est également utile aux élèves qui ne sont pas tellement doués pour les jeux parce qu'ils ne suivent pas très bien le ballon des yeux. Le tir à l'arc est également utilisé dans les hôpitaux pour la rééducation des paralytiques.

Le tireur à l'arc moderne tire à des distances beaucoup plus grandes que ne le fit jamais Robin des Bois (dont vous avez sûrement entendu parler).

Et cela parce que l'arc moderne est beaucoup plus puissant. A l'époque de Robin des Bois, l'arc était fabriqué en bois d'if, mais le fabricant moderne le façonne en acier tubulaire.

La matière première la plus récente dans ce domaine est le bois d'érable doublé de fibre de verre, qui permet de réaliser un instrument très léger et très puissant.

Lorsque le tir à l'arc commença à devenir populaire, juste après la deuxième guerre mondiale, l'art du fabricant d'arc avait à peu près dispa-

ru. Dans le nord de l'Angleterre, il y avait encore un ou deux fabricants qui utilisaient des méthodes transmises au cours des siècles.

Les nouveaux fabricants ont exploité des méthodes anciennes mais ils se sont également adressés à d'autres sources. Ainsi, ils ont trouvé de bonnes idées en Europe orientale où les arcs étaient fabriqués en corne de buffle doublée de boyaux.

Autrefois, le Cité de Londres possédait une guilde de fabricants d'arcs qui organisait les programmes d'apprentissage du métier qu'elle régissait. Le corps de métier des fabricants de flèches remplissait les mêmes fonctions pour ces derniers.

Ces associations n'ont plus de liens avec leurs métiers originaux et sont maintenant des clubs d'hommes d'affaires.

Mais comme on porte maintenant un si vif intérêt au tir à l'arc, certains ont proposé que les fonctions de ces anciens corps de métier devraient être ressuscitées.

E.-F. Lambert
(Chronique des Jeunes).



350 TIMBRES DIFFERENTS
Comprenant: 20 diff.: Pakistan, 10 diff.: Inde Grande Formata. De très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc..
Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.

Seulement \$0.25
Pour adultes demandant notre approbation.

FARO STAMP CO.
Stoneham, Cité Québec, P.Q.
Canada

Philomène

par Ernie Bushmiller



Le journal quotidien est le meilleur médium de publicité